

# BALÉAÏSE

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France

## "LES CADETS DE MAJORQUE"

SIÈGE SOCIAL : 25, rue d'Amsterdam — PARIS (8<sup>e</sup>)

Delegado General para Baleares  
JAN BONNIN SERRA, C. San Nicolas, 34 PALMA DE MALLORCA

G. C. P. PARIS 1.801.00

Président : Francisco VICH

Secrétaire Général Fondateur : Jean COLL

Trésorier : L. DEROY-FLEXAS

**NADAL**  
Allegret panette que Nadal s'en vé,  
Mangerem carnelé y arrissel també,  
Per Nadal mol-les torrades,  
Y qualche glapat de vi,  
Aho, es lo que m'agrada a mi,  
Però vé clares vogades,  
Canico popular de Mallorca

### LA FEE DE LA DRAGONERA

par Gabriel SIMO

IV

Si l'Antoine fils ne dormit guère cette nuit-là, son père dormait encore moins. Cette explication orangeuse qu'il venait d'avoir avec son fils le tracassait. Ce fils n'avait plus confiance en lui. Mieux que cela même. Il croyait ce fils, que son père avait peur. Peur. L'Antoine père n'avait pas peur, il n'avait jamais eu peur et n'en aurait sans doute jamais.

La peur, pensait-il, quand on veut la voir de près, n'existe pas. Avoir peur, c'est manquer de volonté. Quand on a la volonté de voir les choses de près, de faire face à toute situation, quelle qu'elle soit, on n'a pas peur. Le danger le plus grand qui soit, lorsqu'on a la ferme volonté de lui faire face, on ne le craint pas ; et donc on n'éprouve nullement le sentiment d'avoir peur. Le père Antoine avait toujours fait face à tout ce qui s'était trouvé sur son chemin, franchissant toujours tous les obstacles, quels qu'ils soient et il avait beau se rappeler, faire marche arrière dans sa mémoire, il n'avait pas souvenir, mais alors pas du tout, d'avoir jamais eu peur de sa vie. Et donc ce n'est pas maintenant, la cinquantaine passée, qu'il se mettrait à craindre quoi que ce soit. D'abord craindre quoi ? Car il savait parfaitement qu'il n'avait rien à craindre, absolument rien. Bien sûr, il n'ignorait pas qu'il avait un ennemi, mais il savait très bien aussi que cet ennemi ne l'attaquerait pas, ne chercherait même pas à le faire. Il pourrait tout au plus s'opposer à certains projets, à condition de les connaître. Or, ces projets en question, l'ennemi ne les connaissait pas, ne les soupçonnait même pas, n'avait pas la moindre idée de leur existence, encore moins de leur réalisation.

Ah ! il dormait l'ennemi, et ce faisant, il avait bonne mine.

Cette tranquillité l'amusait, et Antoine eut subitement envie de rire. Et puis non, réflexion faite, il ne rirait pas ; mais c'était simple modestie de sa part.

Il songeait à ce qu'il avait fait ces temps derniers, à la façon dont il s'y était pris pour se débarrasser de son frère, pour le changer en chien ; sans que personne, absolument personne, ne se doute de quoi que ce soit.

Tout en songeant, il entendait des voix, des rires, des chants et il se disait : — Ce sont des gens qui s'en vont au cinéma. Quelle idée d'aller à Andraitx ; simplement comme ça, pour aller au cinéma.

Les chants, il les entendait tantôt lointains, tantôt plus près, selon que les gens qui montaient vers le col de S'Arraco, se trouvaient vers C'an

Marc, Cane Putche, ou au contraire Baix ses Covettes.

Cela durerait longtemps, car les gens qui allaient au cinéma, montaient par petits groupes, à quelques minutes d'intervalle entre chaque groupe, comme un ballet bien orchestré. En réalité, chacun partait de chez soi après le dîner ; sans se soucier du groupe qui précéderait ou qui suivait. La distance, ou le nombre de minutes séparant un groupe d'un autre groupe, étant le fait du seul hasard. Il arrivait aussi qu'un groupe en rattrapait un autre ou, au contraire, était rejoint par ceux qui le suivaient, à cause qu'aucun groupe ne marchait à la même cadence. Il y avait des groupes très nombreux et d'autres qui se composaient uniquement de trois personnes, un couple d'amoureux, et la personne qui leur tenait compagnie. Ceux-là ne faisaient guère de bruit, n'avaient pas le temps de chanter, n'y songeaient même pas. Le groupe des jeunes gens par contre, était le plus bruyant de tous. Il faisait autant de potin à lui seul que tous les autres groupes réunis.

Antoine père, sur son lit, tout en songeant, entendait tout ce potin. Cela l'empêchait de dormir. Il se voyait le jour pas très lointain, où il était parti en compagnie de son jeune frère Laurent, vers Barcelone.

Son frère ancien marin, repris par le goût du large, avait manifesté le désir d'aller à Barcelone, se réinscrire sur le rôle de quelque voilier, dans une compagnie pour laquelle il avait déjà navigué. Et Antoine accompagnait son frère tout simplement. Pour lui tenir compagnie, pensait-il, et l'empêcher de s'égarer ; ce faisant, il souriait. Comme les gens étaient naïfs de croire qu'il l'avait accompagné comme ça ; pour le seul plaisir de le faire.

— Je l'ai accompagné, dit-il tout-à-coup, pour être sûr qu'il ne reviendrait pas.

Et, en effet, il n'était pas revenu. Embarqué comme cuisinier à bord d'un voilier, qui justement attendait ce cuisinier pour mettre toutes voiles dehors et partir vers son destin de voilier, sur les flots.

Ca, c'était la version officielle, celle que chacun savait. Laurent étant parti pour s'embaucher à bord d'un voilier, c'était tout-à-fait normal, qu'il ait été embauché, et qu'à l'heure actuelle il vogue sur les flots, à bord d'un quelconque voilier.

Mais, songeant à cela, Antoine père en riait sous sa moustache. Car il savait bien que son frère n'était sur aucun voilier. Il le savait d'autant mieux qu'il n'avait même pas été aux bureaux de la compagnie, voir s'il y avait de l'embauche.

(Suite page 2)

### QUELQUES AVENTURES

#### du Pirate BARBEROUSSE aux Baléares

(SUITE ET FIN)

Si elle amenait peu d'hommes - 400 fantassins et 700 cavaliers - elle portait en revanche une masse de bagages et la grosse artillerie. Pas d'infanterie solde sur ces navires ; on n'y avait admis qu'un solide corps de volontaires, d'aventuriers, comme on disait alors, tous admirablement équipés. Là, vous ne rencontriez que des seigneurs de marque, des noms de rics hommes, des illustrations remontant aux jours de l'affranchissement et de la conquête : Don Fernando Alvarez de Toledo, duc d'Albe et capitaine général de l'armée ; Don Pedro Gonzalo Hernandez de Cordova, duc de Sessa ; Don Pedro Hernandez de Cordova y Figueroa, comte de Feria, accompagné de ses deux frères ; Don Fernand Ruiz de Castro, marquis de Sarria ; Don Luys de Leyva, prince d'Ascoli ; Don Francisco de la Cueva, marquis de Cuellar ; Juan de Vega, seigneur de Grajal ; Don Claudio de Quiñones, comte de Luna ; D. Martin de Cordova, comte d'Alcaudete et gouverneur d'Oran ; Don Pedro Hernandez de Bobadilla, comte de Chinchon ; D. Pedro de Guevara, comte d'Onate ; Don Josepe de Guevara, seigneur d'Escalante ; Don Pedro de la Cueva, grand commandeur d'Alcantara et général de l'artillerie ; Don Fadrique de Toledo, chevalier porte-clefs d'Alcantara.

Entre tous ces grands noms, un seul nom de parvenu Fernand Cortez. Le marquis del Valle de Huaxaja vient de conquérir le Mexique, il monte, avec ses deux fils, Don Martin et Don Luys, une galère armée à ses frais, déploie un faste royal, décorant son pourpoint de trois magnifiques émeraudes évaluées à la somme de cent mille ducats ; il n'en reste pas moins, pour les fiers hidalgos auxquels il s'est mêlé, un officier de fortune. Si valeureux qu'il soit, on ne l'appellera jamais dans

le conseil de guerre ; il n'apprendra que par la rumeur publique ce qui s'y est passé : « qui connaît l'orgueil espagnol, s'écrite avec indignation Sandoval, ne s'étonnera pas de ce traitement. » Ne médisons pas trop l'orgueil espagnol ; il a eu sa grandeur aussi bien que ses faiblesses.

Né en 1485 à Médélin, dans l'Estramadure, Cortez est encore en 1541 dans la force de l'âge ; il a cinquante-six ans. Habitué à la faim, aux intempéries, aux risques suprêmes, il est fait pour les situations désespérées. La campagne d'Afrique le retrouvera l'homme de la Noche triste.

L'Empereur attendait avec anxiété dans la baie de Palma des nouvelles du convoi sur lequel il avait accumulé la majeure partie de son matériel de guerre. Trois jours ne s'étaient pas écoulés ; une galère expédiée par Don Bernardino de Mendoza vint lui annoncer que la division de Carthage tout entière, navires à voiles et bâtiments à rames, rassemblés dans le port d'Ivice ou à l'abri de l'île Fromentière, se tenait prête à exécuter ses ordres. Fallait-il appeler ces 200 vaisseaux à Palma ? L'Empereur jugea la chose parfaitement inutile. Partant au même moment des îles Baléares, les portions de la flotte arriveraient très probablement à la fois en vue de la côte africaine la traversée n'en serait que plus sûre, si on les laissait cingler séparément vers Alger. Cinq cent seize voiles couvrent un vaste espace de mer ; pourquoi s'imposer la tâche puisque l'intervention d'une flotte ennemie n'était pas à craindre, de plus avec mêmes allures des galères et des navires de transport ?

Le résultat est connu, ce fut les éléments ayant donné raison aux craintes de Doria, l'arrivée à Alger le 20 octobre, la déroute, le retour

(Suite page 2)

### ASI ERA LA JUVENTUD

Chacun confie en lo que cree. La blasfemia no es más, ni menos, que el odio de la Fé. Algunos dicen que la vida no vale la pena de ser vivida a causa de los disgustos, enfermedades y contratiempos que lleva consigo. De no ser por esas circunstancias, vipiriamos como los perros, yendo de un lado a otro, sin objetivo definido. La vida es así : nacer, crecer, envejecer y morir.

La Naturaleza se cubre de hermosura cada primavera ; y como todo madura, sufre y muere, la Naturaleza cambia su hermosura cada año.

Cuando niños lo vemos todo con los ojos de la inocencia ; les damos a nuestros padres el gusto que dieron ellos mismos a los suyos. Andamos, reimos, y, al crecer, vamos a la escuela para aprender las necesidades de la vida. Más tarde, nos tocara trabajar para ganarnos el sustento. La juventud engendra fuerza, ambición, y cree uno poder dominar el mundo. En realidad, nos conformamos con vivir según la costumbre de nuestro pueblo.

Cuando mi juventud, la vida era, en S'Arraco, muy divertida.

En el café C'an Nou cuando los sábados, los payeses se mezclaban con los venidos de Francia a descansar algun tiempo al lado de sus padres, se jugaba un « truc » muy reñido hasta avanzadas horas de la noche. Luego hacíamos un resopón, con un pollo que alguno había robado a sus propios padres, y con el arroz comprado al mismo tabernero. Y no íbamos a despertar al dueño de C'an Saca a fin de comprarle ensaimadas y lo necesario para irnos a pasar el día en San Telmo. Después de pasar el día alegremente en aquellas playas, de regreso en el pueblo, hacíamos baile, con glosas, que cada uno sacaba de su poco saber. No era que supiésemos cantar, pero con la ayuda de unos aguardientes... A veces se descolgaban las uvas de un parral, y las comíamos en plena calle, con ensaimadas y vino dulce ; yendo debajo de un balcon, a « glosar » a la novia, y pidiendo nos echara cerillas para poder fumar. Si la novia dormía, la madre se levantaba — a no ser que fuera el padre — y nos tiraba los « mistos » por la ventana. O bien, el domingo se paseaba uno al lado de la novia, por la calle mayor, arriba y abajo, cantando chistes.

La temporada de las matanzas, la fiesta del cerdo, encima de todos los puentes a orillas del torrente, se lavaban los intestinos del animal, en previsión de la deliciosa sobrasada ; y nos echábamos harina unos a otros paseándonos cantando casi todo el día.

En 1927, se sacrificaron unos veinte cerdos en el mismo día, estando toda la juventud de fiesta. Se cantó mucho, se bebió mucho anís, y recuerdo que al anochecer, cuando ya no podíamos cantar más, por haber perdido la voz, estando cerca de « a base » de C'an Rodella, pusimos a Pedro Salva dentro ; salió mojado como un pez.

Aquella misma noche rompimos una mesa en el café C'an Prime, y después de la tradicional cena con la sabrosa « pellada » hubo baile en C'an Viguet, con « glosas », poesías, y algunos com-

pañeros que, por haber bebido demasiado, se quedaron fuera, al sereno. Y recuerdo aquella « glosa » que canto D. Guillermo Viguet, destinada a Baltasar de Son Tio, que así decía :

Avon és aquell omo que devés les tres ai avja quant m'en anave a la vila qui m'aisave es carretó.

Beltesá de Son Tio qui estás en es recó as perdude se foria.

Todo se pasó bien. Unos durmieron en campo raso, otros en los carros, y por la mañana, las caras eran feas.

Las fiestas de San Agustín se celebraban con mucho gusto. Se estrenaba un traje nuevo para ir a buscar a la novia y empezar el baile, con las canas adornadas, acompañados por una pareja de gaitas. ¡Qué lujosas eran las fiestas. Se preparaban con varios meses de anticipación, velando la juventud en casa de alguna novia, colaborando todos a la confección de los papentos de adorno, terminando siempre con un almuerzo de pasteles, vino dulce y baile. La vispera, íbamos con carros a S'Estret en busca de mirto para el adorno de los palos de la plaza y el « cadafal » des Castellias.

Se « encantaba » cada baile, de una a tres pesetas, siendo todo a satisfacción de todos, con armonía.

Los niños, como lo hicimos nosotros antes, estaban aguardando el final del baile de la tarde, para correr detrás del globo que se echaba al aire. El sábado se jugaba al « embudo » para ganar un pollo. Los hombres, cara tapada, buscaban con el pie las señas que antes notaron en el terreno. Las carreras de cintas, a pie, en bicicleta, las carreras de caballos y la corrida del tabaco a cargo de los viejos, eran el deleite general. Bernardo Varella corria solo para el tabaco, mientras Guillermo Viguet le empujaba por la espalda, haciéndolo caer. Por lo que se disputaban, a la satisfacción general. Todo se hacia y se organizaba a voluntad general y las fiestas se veían muy concurridas.

Actualmente no se organiza nada. Ni carreras, ni cintas.

Se da como excusa de esa inactividad, el hecho de que no hay dinero. Cuando lo que falta es voluntad. De haber voluntad y ambición, ganad de hacer buenas fiestas, no faltaria el dinero. Pues si los que estan en el pueblo no pueden sufragar los gastos, los que vivimos en Francia las pagaríamos con mucho gusto, si teníamos la seguridad de que estaban bien organizadas y que yendo a ellas tendríamos la ocasión de divertirnos.

No quiero criticar a nadie, ni decir que está mal lo poco que se hace. Lo que se tendria que hacer, es una mezcla de viejo y moderno, a fin que cada cual encuentre lo que más le guste. La voluntad de los s'arracenses, que ha permitido la instalación del teléfono, también permitiría la celebración de fiestas dignas del pasado y del presente.

¡Viva S'Arraco y los arraconenses!

ANTONIO VICH, Nantes.

## IN MEMORIAM

por José REINES REUS

Mossen LORENZO RIBER



fotografiado en el jardín de su casa de Campanet.

Mossen Lorenzo Ribet ha muerto... Este preclaro poeta y sacerdote mallorquín, todo simpática y cordialidad,

hijo ilustre de Campanet, tiene en su haber una múltiple y variada labor cultural, humanista, literaria, poética y periodística, por la que le fué concedida por el Ministerio de Educación Nacional de España la Gran Cruz de Alfonso X el Sabio ; Gran Cruz, que le fué impuesta, en un emotivo acto celebrado en su pueblo natal, por el propio Ministro de Educación Nacional, el día 10 de marzo de 1953.

Mossen Lorenzo Ribet, el mirlo canovo que tan alto supo levantar el vuelo, se nos fué al encuentro de su Musa eterna, la Virgen de Lluch, sin sentir dolores físicos, conservando la plenitud de sus facultades mentales, confensado y comulgando con gran fervor y serenidad y rodeado del amor y cariño de sus deudes y familiares.

La muerte del poeta de Campanet fué tan rápida e inesperada, que nos cogió de sorpresa a todos, hasta al propio finado, pues, una de sus más primordiales manías era la de no querer estar enfermo.

El domingo anterior a su óbito, celebró la misa vespertina en la iglesia parroquial de Campanet. Fué en el transcurso de la misma cuando notó los primeros síntomas — dejadez, desmayos — de la hemorragia interna que, días más tarde, al repetirse, habia de poner fin a su vida ; a esta preciosa vida suya, tan fecunda y tan llena de múltiples valores, que tan alto ha sabido poner el nombre de España.

Inútiles resultaron los esfuerzos de la ciencia médica para salvarle. La

### Matinées Dansantes

Nous avons le plaisir d'informer tous nos membres que nous avons repris nos MATINEES DANSANTES.

La direction de la « Brasserie Aux Armes de la Ville », Place de l'Hôtel-de-Ville, a mis à notre disposition sa salle du premier étage, ce qui créera une ambiance joyeuse et agréable.

N'hésitez donc pas à venir avec vos amis les 23 novembre et 28 décembre 1958 dès 15 heures.

Merci d'avance.

transfusión de sangre, efectuada por el célebre doctor Femenias de Palma de Mallorca, si bien de momento pareció darle nueva vida, resultó ineficaz.

La muerte del celebrado autor de « La Minyonia d'un infant orat », libro que recomendamos muy de veras a todos los mallorquines que viven alejados de su isla natal, pues es un compendio de la niñez de cualquier muchacho de Mallorca, ha corrido parejas con la de otras dos ilustres figuras isleñas ; María Antonia Salva y Juan Estelrich.

De Juan Estelrich nos habló, largo y tendido, el propio Mossén Ribet unas semanas antes de su muerte. Nos habló, sobre todo, de la capacidad trabajadora del representante de España en la U.N.E.S.C.O. ; capacidad, que hizo de su vida se truncava sobre la mesa de su despacho, en París ; del amor que Estelrich sentia por Mallorca ; de la donación verbal de su valiosa biblioteca parisiña a la isla que le vió nacer... Mossén Ribet hizo hincapié en la valia excepcional de Juan Estelrich y en la perdida irreparable que su muerte representaba para España y el mundo entero, sobre todo en el terreno de la paz.

Efectivamente, tanto Juan Estelrich como Mossén Ribet, al partir para la eternidad, han dejado vacíos dos puestos difíciles de rellenar. Ambos son dos valores mallorquines, de renombre universal que, partiendo de la humildad y modestia de unos hogares y pueblerinos, supieron remontarse por su propio esfuerzo y tesón, a las más altas cuspides de la fama. Dos valores mallorquines que, dicho con palabras robadas a Horacio, han tenido las alas más anchas que el nido.

Ha muerto Mossén Lorenzo Ribet, el cantor de los Santos ; el pulcro y fiel traductor de Séneca, Virgilio, Marcial y tantos otros autores de la antigüedad ; el lirico narador de « Mynyonia d'un infant orat » ; el exquisito poeta de « A sol ixent », « La cabellera de Berenice », « Vida pagesa », « La mort del maig », y tantas otras composiciones en verso ; el maravilloso estilista que, por sus condiciones verdaderamente excepcionales, mereció ser elegido, en lucida votación, pocas veces tan justificada ; el afamado periodista que, con los seudónimos de « Roque Guinart », R. Camfullos o el suyo propio, ha venido dispersando en revistas y periodicos nacionales y extranjeros, sobre todo hispano-americanos, una interesante labor por todos reconocida y apreciada.

Ha muerto Mossén Lorenzo Ribet, Maestro en Gay Saber ; premio de prosa en los Juegos Florales de Barcelona de 1920 ; premio Fasthenrat en 1922 por su libro « Les Coronas » ; Catedrático ; Inspector de Segunda Enseñanza ; sacerdote ejemplar ; único escritor español que disertó en el Congreso Eucarístico Internacional último que se celebró en Barcelona.

Ha muerto Mossén Lorenzo Ribet. Campanet su pueblo natal, está de luto. Y, con Campanet, Mallorca, España y el mundo entero.

Séneca dijo : No nos excusemos cobardemente en la edad. Mossén Ribet no fué cobarde. Murió a los setente y siete años y su postrer escrito hablaba de dolor y de muerte.

### RIBER, el Humanista

ESTA vez Campanet, la hermosa villa natal de Lorenzo Ribet, ha trocado el sen alegre de sus campanas etimológicas, con un desusado y luctuoso tañido, en la hora del entierro de su ilustre hijo.

La villa amada por el poeta, cuya pobre, aunque no triste niñez, queda reflejada en el maravilloso libro « La minyonia d'un infant orat » se sumó en masa acompañando los restos mortales de un hombre que forma singular

(Pasa a la página 2)

# Riber, el humanista

(Viene de la primera página)

pareja con otro convecino de talla extraordinaria que se llamó Miguel de los Santos Oliver, escritor de talla y que llegó a periodismo a alcanzar la dirección de *La Vanguardia*.

Prolija va a resultar la labor de quien emprendió la recopilación completa de la ingente obra poética, literaria y humanística realizada por Mossèn Riber durante su larga vida; pero sin duda es su aspecto de humanista el que llevará más delicada discriminación, pues no en balde caminó con paso seguro, el fallecido Académico de la Lengua, del brazo de Horacio y de Virgilio, por campos no trillados y hollados por primera vez su verde reciente por las sandalias aligeras del que unía, por modo maravilloso, su cualidad de poeta al de culto investigador y artífice del idioma.

Su muerte habrá producido indudablemente un gran impacto en todos los amantes de nuestra cultura mediterránea y universal, pero cabe asimismo señalar que la valía del desaparecido escritor caló muy hondo en el alma popular, que ahora le ha acompañado hasta el humilde cementerio puberino en olor de multitud, como era razonable en quien supo plasmar magníficamente en versos vernáculos las cosas íntimas de su tierra querida, a la que regresaba gozoso tan pronto como las tareas en la Academia se lo permitían, en busca de un descanso que ahora será eterno.

Cuando se quiso informar la Real Academia de la Lengua con la aportación de valores regionales, fue elegido Mossèn Riber para ocupar un sillón en la docta Corporación y en verdad ha realizado en su seno una labor inherente a su gran capacidad creadora. Allí tenía su rincón para trabajar y le podíamos ir a saludar sus amigos para recibir noticias de índole selecta en relación con las cosas del intelecto, así como de sus futuros proyectos, que en el momento de su impensado desceso, eran todavía múltiples y variados.

Días después de haberle visto en Madrid, la silueta negra de sus hábitos sacerdotales de la que destacaban sus ojos abismales y fulgurantes, moteaba la toponimia de las recoletas calles de Palma, que todavía se encuentran en la parte vieja, y nos volvíamos a saludar, recordando él a menudo la labor literaria de mi padre D. Antonio Vidal Váquer, de la cual afirmaba Riber que había recibido grandes alientos en sus ansias de seminarista de los primeros versos. Y siempre, el tema de la paz y sosiego de la isla y sobre todo, de su Campanet natal, salían a colación, juntamente con la necesidad de los frecuentes viajes a Madrid, donde le aguardaba su labor de académico, una vez superado el largo período en que, inclinado sobre las cuartillas, se le pudo ver en la biblioteca del Ateneo barcelonés, en íntimo contacto con la intelectualidad de Cataluña, que seguramente llora su muerte con hondo pesar, por la gran aportación que realizó en pro de la cultura catalana; labor, esta última, que esperamos será resaltada, con sus poderosos medios expresivos, por Octavio Saltor, a la posible brevedad.

En la paz de su aldea, de nombre evocador de sonido alegre de campanas, reposa Lorenzo Riber y es justo que se siembre al lado de su losa funeraria, por humanista insigne y delicado poeta, un rosario.

A. VIDAL ISERN.

# MENORCA

Tan brillante es ton historia malgrat la poca extensió, que ta fama és meritoria, i és tanta la teva euforia, qu'ets digna d'admiració. Fill teu soc, mare amorosa; amb orgull en faig esment. Tens ànima generosa, i qui en tos braços reposa no't borra del pensament. Que atraient ets... que bonica... Tens un paisatge d'encant. Això és lo que en part explica, que l'ànima és dulcificada amb ton ambient encisant. Ets un troç de Paradís, bella terra menorquina, Mon cor enamoradís, és sent aprop ten submis a un atracció qu'el fascina. Del mar qu'et te presonera, et veus sempre acariciada, i tant tes virtuts venera, que fins sa onada altanera s'amanseix amb ta besada. Igual qu'un somni deurat s'esfumà ma juvenesa! En aquell temps benaurat, quants cops m'havia admirat del mar, sa imponent grandesa!... Que bell era l'espectacle de vostre idil·li amorós!... Tà, la matrona immutabile. Ell el guerrer indomable veillant tos encants, gelós. N'ets Menorca tan galana, qu'el Geni del Mal, ferit, perquè't veu de ment tan sana... voldria de tramuntana fer-ne arma del seu despit. Més t'ú, qu'estàs sempre alerta, i sabs distingir valors, quan, amb son xiular et desperta... li somrius, perquè estàs certa, qu'ella torça arbres, no, cors. Ten destí has sabut forjar setmesa a mil incidents, i Deu t'hò hà volgut premiar, fent-ne de ton pit broilar una rassa de valents. No hi hà cap noble actitud, que en tu no estigui gravada, i fins al desconegut li mostra sol·licitud amb cortesia extremada. Temos hà, que dius tes entrayes hi clavà sa urpada el moro, deixant rastre de ses manyas, i reconrent pla i muntanyes posà els peus en Mont del Toro. Més ara hà, en dita altura, la Verge hi té un trò triumfal, i desd'alli tindrà cura, que jamai, altre mà impura vexi nostra illa immortal. I amb Ella, qu'és la qui ens guia per venturosos camins, tant lo teu poble hi confia, que ningú l'arrancaria de dins dels cors menorquins.

DIEGO CARDONA SANS.

(De Revista Tramontana.)

# QUELQUES AVENTURES du Pirate Barberousse aux Baléares

par M. DERIBERE

(Suite de la première page)

pénible et sans gloire à Ibiza et à Majorque un mois plus tard de toute cette armée confédérée vaincue par 800 turcs et 5.000 maures, et aussi par la tempête, le froid et le climat. Barberousse, sans combattre, y trouvait une gloire et une puissance nouvelles.

## LA FIN DU GRAND DESTIN DE BARBEROUSSE

Nous devons cependant apporter maintenant quelque attention à la fin de la carrière si étonnante de notre héros. Celui-ci ne reviendra plus à Minorque. Avait-il conservé assez de ressentiment vis à vis des Minorquins pour conserver celui-ci durant plus de 25 ans, entre les événements que nous avons relatés plus haut de 1510 et de 1536? L'aventure de 1536 était-elle une expédition punitive spécialement dirigée sur les Minorquins? Nous ne le croyons pas. Barberousse était un homme rusé, mais loyal à sa manière. Il est infiniment plus probable qu'il avait depuis longtemps oublié sa première aventure Minorquine lorsque se présenta pour lui l'occasion, la nécessité même, de réaliser la seconde pour redorer son blason, remplir ses caisses et renouveler la pitoyable population d'esclaves des bagnes d'Alger. Nous avons vu comment cet exploit fut réussi et comment, un peu plus tard, la solidité du pirate se trouva renouvelée par le nouvel échec de Charles-Quint et de Doria.

Nous retrouverons encore Barberousse par la suite sur les côtes d'Espagne et d'Italie, aux engagements de Prevezza, d'Abraçie, de Castel Nuovo, en Grèce où il figure très officiellement, comme grand amiral de la flotte Ottomane. Ainsi est-il au siège de Corfou par Lutfi-Pacha, en la présence du Sultan Soliman; c'est tel ainsi que nous le verrons encore dans la lutte contre Venise dans l'Adriatique, puis dans l'archipel de la mer Egée.

Devenu riche et puissant, Barberousse était capable de faire à son seul maître, le Sultan Soliman, de somptueux présents dignes d'un prince; lors d'une visite à Constantinople il lui offre: « Deux cents captifs vêtus de drap écarlate et portant des coupes d'or et des facons d'argent, derrière lesquels s'avançaient trente autres serviteurs chargés chacun d'une énorme bourse toute gonflée de sequins, puis deux cents encore avec des colliers au cou et des ballots d'étoffes sur le dos. »

En 1541 Barberousse avait pris le château de Reggio, en Calabre, alors tenu par les Espagnols commandés par le gouverneur Don Diego de Gaetano. La fille de celui-ci Doña Maria, fit une vive impression sur le vieux Barberousse qu'il fit grâce au père, fit instruire la jeune fille dans la loi de Mahomet et l'épousa. Il avait alors plus de 80 ans.

Le 5 juillet de la même année il était sciemment reçu à Marseille par le comte d'Enghien, François de Bourbon, dépêché à cet effet par le roi François I<sup>er</sup>. Ce n'était pas la réception d'un corsaire, mais celle d'un véritable ambassadeur. Devant une foule subjuguée, mais où bien des regards montraient leur réprobation ou même leur indignation devant un pacte aussi impie, Khaïr Eddin descendait de sa galère en équipage magnifique, suivi de ses capitaines richement décorés, entouré de douze officiers, gardes du corps, vêtus de draps d'or, et dans un grand cortège d'officiers subalternes et d'esclaves.

En fait François I<sup>er</sup> voulait surtout attermyer et gagner du temps. Il avait fait préparer des fêtes somptueuses mais Barberousse ne se laissa pas éblouir; il se plaignit d'abord, puis il devint pressant, violent et insolent, enfin il imposa le siège de Nice. Ce n'est qu'en 1544 que François I<sup>er</sup> put régler financièrement le corsaire et se débarrasser de cet allié remuant, exigeant et coûteux (il dut lui verser 800.000 écus d'or, outre l'approvisionnement de ses hommes et le don de riches présents).

Après quelques nouvelles prises et exactions en Italie, Barberousse revint à Constantinople où Soliman le reçut assez froidement. Sentant venir la possibilité d'une disgrâce, vieux et fatigué, Khaïr Eddin Barberousse se retira alors, avec l'assentiment de Soliman, dans le magnifique palais qu'il avait fait construire à Pera, l'un des faubourgs de Constantinople. Il s'abandonna dès lors, ayant plus de 80 ans, aux plaisirs du harem et à une vie de luxe, de facilité et de mollesse contrastant singulièrement avec celle qui avait constitué jusque là son existence. Il montrait une passion de jeune homme pour sa jeune épouse italienne, la fille de Don Diego. Un refroidissement allait lui être fatal. Dans la fièvre et le délire il se reprit à rêver de nouvelles expéditions et d'actions contre les chrétiens qu'il avait toujours en haine farouche.

Khaïr Eddin Barberousse mourut dans le mois de mai 1547 et son corps fut inhumé dans la mosquée de Bisilach qui devint la Kouba Khaïr Eddin. Ce tombeau devint un lieu de pèlerinage pour les matelots turcs qui ne manquaient jamais de saluer d'une salve ou d'une prière ce marabout qui rappelait une si prodigieuse destinée.

- (1) Julien de la Gravière; Doria et Barberousse; Plon éd. Paris 1886.
- (2) Ce qui signifie « le bien de la religion ».
- (3) Certains assurent que Aroudj aurait été ainsi nommé, étant prisonnier à Rhodes, en raison de la couleur de sa barbe. D'autres indiquent que son nom était Baba Aroudj dont les espagnols firent Barba Roxa et les français Barberousse.
- (4) Gazzewat: Pieux exploits de Aroudj et Khaïr Eddin, ms arabe et Ch. Farine; deux pirates au XVI<sup>e</sup> siècle, histoire des Barberousse, Paris 1869.
- (5) P. Jove, livre XXI, décrit cette anecdote en détail.
- (6) P. Alberto Guglielmotti: la guerra dei pirati e la marina pontificia, Firenze 1876.

# La FÉE de la Dragonera

(Suite de la première page)

Antoine, en effet, sitôt débarqué à Barcelone, avait fait comprendre à son jeune frère, que la première des choses à faire, c'était de se rendre à Montjuich, pour admirer le panorama. Pour le reste, ils auraient toute la journée.

Et c'est sur les contreforts de cette place forte, entre la caserne et la prison, dans les fourrés déserts à cette heure matinale, qu'Antoine avait prononcé les quelques paroles magiques, qui mêlées à quelques signes cabalistiques, avaient fait de son jeune frère Laurent qui, à ce moment, marchait devant lui sans se douter de rien, un superbe chien. Un chien doux comme un agneau et qui obéissait à son maître au doigt et à l'œil.

Après quoi, Antoine se souvenait avoir repris le bateau, non pas le soir même; faut quand même le temps de faire ses adieux à son frère pas vrai; mais le lendemain, le surlendemain, débarquant à Palma, il n'avait plus de frère; mais il avait un chien.

Antoine, sur son lit, riait encore. — Quel mal y a-t-il d'avoir acheté un chien, pensait-il?

Mais il se souvenait qu'il avait eu tout de même un frisson, lorsqu'il avait songé qu'à l'approche de S'Arraco, les gens trop curieux ne manqueraient pas de dévisager ce chien.

Aussi, il s'était arrêté à Andraitx, sur un prétexte futile, et était rentré à pied chez lui, la nuit venue.

Depuis, le chien ne sortait guère et la maison étant éloignée du village, le chien se trouvait généralement soustrait aux regards indiscrets. Car Antoine se disait qu'il pourrait bien y avoir des indiscrets qui déceleraient sous la peau du chien, une présence humaine. Or ça, il ne le fallait pas, absolument pas.

Antoine, à présent, songeait au magot que son frère avait en dépôt dans une banque de Palma et dont son fils allait hériter, sitôt le décès de Laurent officiellement enregistré. Car ce Laurent avait gagné beaucoup d'argent au cours d'une expédition aux Caraïbes, et Antoine savait le nombre important de pièces d'or et pierres précieuses, que son frère avait rapportées de ce voyage. Il pensait aussi à la belle dot que sa femme lui avait apportée en mariage, car ce Laurent avait eu bien de la chance d'épouser la fille d'un comte qui s'était bêtement amourachée de lui, un jour qu'elle l'avait aperçu à la Mairie de Palma, au moment où, en grande pompe, on lui remettait une médaille pour avoir au péril de sa vie sauvé en plein océan, deux membres de l'équipage tombés à la mer au cours d'une tempête. Ah! il avait eu bien de la chance, ce Laurent, de faire un si riche mariage.

Et Antoine revoyait cette femme de santé délicate, si frêle, que le mariage avait encore affaibli, et qui devait mourir quelques années après, laissant ce Laurent à la tête d'un gros magot. Car Antoine savait aussi que les toubereaux tout à leur amour, avaient tout de même pris la précaution de faire par acte notarié, donation entre époux; ce qui fait qu'héritant l'un de l'autre en cas de décès, son frère avait hérité de sa femme contrairement au droit commun, qui veut que quand il n'y a pas d'enfants, ce soient les parents du mort qui héritent.

Laurent une fois veuf avait été miné par le chagrin.

C'est pourquoi il avait à maintes reprises manifesté le désir de se réembarquer sur un voilier, il avait besoin de grand air, de vastes horizons pour oublier. Comme il n'avait pas d'enfant, il avait légué sa fortune à Antoine fils, son neveu. Celui-ci serait donc riche à la mort de son oncle.

— Dans vingt-cinq ans, peut-être plus, pensait Antoine père.

Or, il avait besoin que son fils fut riche, non pas dans ses vieux jours, mais tout de suite.

Antoine père, rêvait d'un riche mariage pour son fils. Or, rien de tel à son avis pour faire un riche mariage que d'être riche soi-même avant de se marier.

C'est pourquoi il avait fait disparaître son frère Laurent. En le faisant disparaître à Barcelone le jour où il devait embarquer sur un voilier, il n'avait fait que profiter des circonstances, et empêcher le départ de son frère; car s'il était parti, il ne serait peut-être jamais revenu.

Antoine se disait que son frère aurait très bien pu, au cours de ses voyages trouver une femme à son goût et se remarier. Rien de tel pour oublier un grand amour que de se consacrer à une amourette. Ce faisant, il aurait pu avoir des enfants, ou consentir à une nouvelle donation entre époux, ce qui automatiquement aurait déshérité le neveu, Antoine fils.

Et cela, Antoine père ne le voulait à aucun prix. A ce fils qui était héritier de son oncle, il fallait à tout prix lui conserver ce fabuleux héritage. Après quoi, on lui chercherait une jeune fille aussi riche que lui, pour doubler sa fortune. Songeant à ce futur mariage, Antoine père se disait: — Il sera si joli, si heureux que certains ici vont en bayer de colère.

Quant à ce beau mariage, Antoine père le voyait comme s'il y était. D'ailleurs, il aurait lieu dans quelques années.

Son fils ne serait pas soldat qu'il arriverait à 21 ans, juste au moment où lui-même atteindrait la soixantaine; ce qui fait que le fils d'après la loi serait exempté de tout service armé; après quoi on le marierait.

Il y avait bien le chien à faire disparaître et le cadavre de ce pauvre Laurent à identifier, avant d'hériter; mais cela ne serait que simple formalité.

— J'attendrai le moment propice et agirai selon les circonstances pensait Antoine.

De nouveau, il entendait des cris, des chants. Mentalement, il revoyait des bandes joyeuses qui, du col de S'Arraco descendaient vers le village. Les gens reviennent du cinéma, pensait-il. Décidément pas moyen de dormir le dimanche soir. De nos jours, la jeunesse charrrie.

Les chants et les cris étaient de plus en plus aigus. On entendait même

une guitare. Le vacarme s'amplifiait et Antoine se disait que toute cette jeunesse avait bien de la chance que personne ne leur jetait un seau d'eau au passage. Car ce soir, ils charrriaient un peu trop; car enfin, il allait être deux heures du matin.

Ces jeunes, non seulement, ils chantaient mais par moments des voix caracraient, alors que d'autres imitaient le chant tyrolien.

A ce moment, le groupe des jeunes gens devait se trouver vers le prédo C'An Viguèt, car Antoine les entendait comme s'ils avaient été devant sa porte. Justement quelqu'un chantait une mélodie qui plut beaucoup à Antoine qui la comprit parfaitement et distinctement.

Ave ligera  
Que el Prado Cruzas  
Dile que le amo  
Que venga aqui  
Que si no viene  
Muerdo de pena  
De amor de celos  
De frenesi.

Il prêta l'oreille pour saisir la suivante.

Mais quelques secondes s'écoulèrent avant qu'une autre voix parvint jusqu'à lui.

Et lorsqu'il y eut un nouveau chanteur Antoine ne comprit rien de ce qu'il entendait, car la voix mélodieuse disait:

Après de ma blonde  
Il fait bon, fait bon, fait bon  
Après de ma blonde au lit...

Le reste se perdit parmi les cris, les rires et le bruit.

Les chanteurs arrivaient au village, commençaient à se disperser. Chacun s'en allant vers son domicile et Antoine les entendait moins bien.

— Je vais peut-être pouvoir dormir, pensait-il. D'ailleurs, il est grand temps.

(à suivre)

# Al Congregant Miralles

Negre llac du la bandera, senyal de tristesa y dol que un congregant la barrera de la terra deixa enrera y cap amunt ja h'aprés el vol.

S'ou amb tristesa v llunyana el plorinyos blandajar d'una argentina campana qu'una oració mos demana p'el qui amb noltros ja no està.

Molt honrosa fou sa vida y exemplar la seua mort perque la seua partida ya sé per Deu benedida deixantnos un gran recort.

Varen cubrir lo teu cos amb blanca y humil mortalla mes dutes un gran tresor en las mans molt pres del cor del congregant la medalla.

No plorau ia de tristesa que veix en aquest instant Angels que en tota prestesa li fan honrosa escamesa mentres al cel va pujant.

GABRIEL MATAS.

**ECUSSON des CADETS**  
pour Autos et Scooters

CET ECUSSON EST EN VENTE AU SIEGE SOCIAL AU PRIX DE CENT FRANCS.

POUR LES ENVOIS PAR POSTE SUPPLEMENT DE 20 FRANCS.

Directeur-Gérant: JEAN COLL

Imprimerie A. DHIVER

26, Boulevard Gambetta, 26 - Cahors

# - TEMAS DE VERANO -

ENTRE las cosas, buenas o malas que traen consigo los calores del verano existe una que por ser peculiar a dicho tiempo y estar dotada de propia personalidad queremos destacar desde estas columnas. Nos referimos a la razonable y tradicional costumbre de tomar el refresco en las terrazas de los cafés, léase aceras y vias de tránsito publicas, no tan sólo en los cafés que digamos, sino también frente a los umbrales de las propias casas por todo el vecindario. En invierno tenemos el periodo estufa y por contraposición en verano tenemos el periodo que podríamos denominar frescales. Todo ello es muy natural y más si se tiene en cuenta que durante todo el día la gente se ve perseguida ferozmente por un calor inaguantable que empapa de sudor los cuerpos y produce una especie de torpor cerebral. Así las cosas, en llegando la noche tardía y refrescante, la gente sale al exterior a buscar un alivio contra la fatiga del bochorno solar.

Como dato central del tema que ha de ocupar esta crónica hemos escogido las terrazas de los cafés en cuyo lugar, sin tapujos ni simulaciones, transcurre espontáneamente con toda la fuerza de su tipismo la sedante velada. Cierto que en verano la gente cesa el trabajo ya entrada la noche, por lo tanto no se puede pedir que cene temprano ni evitar que corra el reloj hasta marcar las nueve y pico de la noche, o sea, cuando empiezan a aparecer los primeros números sueltos que gozan del privilegio de poder estirar las piernas con tranquilidad, ocupar dos asientos y beberse varios vasos de agua fresca y un café. Quién más quién menos enciende su cigarrillo, a lo mejor el último, y entre sorbo de café y seis de agua, se hace tiempo, entretanto va engosándose el número de contertulios. Casi sin esfuerzo se inicia la conversación en torno al tema sobresaliente del día y, caso de no haberlo, la costumbre exige que se invente uno. Pero vaya, cuestión de trámite, se discute el consabido accidente de motocicleta, si hubo a no este año buenas fiestas, también eso del llover o no llover y demás de la más depurada chismografía. Esto no quiere decir que no tenga cada café, por razón de la clientela que lo frecuenta, un modo de expresión distinto, una faceta bien definida. Por poco que uno conozca el pueblo, se dará cuenta enseguida que, al decir que en tal parte tan sólo se habla de futbol, luego de futbol y después de futbol; que en tal otra parte tan sólo se oyen conversaciones de caza, transportes de carro, trilla, siega, quintales, hitos y caminos; que en tal otra, se discuten las cosas más anodinas de la vida cotidiana, predominando los trucos y las amarillas; que en tal otra abundan los estadistas y vaticinadores de la política internacional y demás infulas por el estilo; que en tal otra etc., etc., reconecerá enseguida los establecimientos que quedan sobreentendidos en las definiciones que damos a vuélapluma.

Pero hablando y hablando, o mejor dicho, escribiendo y escribiendo, el horario del tema señala ya las 11 y medio de la noche, hora propicia al conjuro del «arrietismo». Normalmente, vemos que la gente se cansa de todo y especialmente de las cosas serias, de las disquisiciones profundas de ahí la tendencia a lo burlesco. Hombres de acreditada circunspección durante el resto del día se entregan de buena gana a este especie de vaudevil nocturno que ha de durar hasta altas horas de la noche, a cuestiones del sufrido vecindario. No falta en estas agrupaciones la acemila de turno que habrá de centralizar sobre sí la corriente de impertinencias e improvisaciones diabólicas de los demás. Son elementos indispensables del cotarro, generalmente los mismos siempre, aunque la experiencia y el correr de los años han demostrado que su renovación está asegurada para

nunca jamás. Desgraciado de aquel que vive dentro del área escandalizante de un café durante el verano, imagínemole levantarse sobresaltado de su propia cama para averiguar lo que acontece a dos pasos de su casa. ¿Qué habrá pasado? Un coro general de voces destempladas, aullantes, jalea la hazaña del paladín de marras. Puede ser que, de súbito, vea descender una sombra de lo alto de un pino, o bien que esta misma sombra intente treparlo sin éxito, no importe el resultado de la prueba sino la zarabanda de gritos y carcajadas que la rodea. En más de una ocasión, este mismo vecino habrá asomado su cabeza por el balcón para comprobar, estupefacto, cómo dos individuos, acuciados por los demás, se prueban a romper una mesa a puñetazos o, tratando de averiguar sobre qué tratan las ruidosas disputas, percibirá un correr alocado de individuos que vienen de medir sus fuerzas sobre una distancia terminada. Es famosa la prueba que consiste en comerse una ensaimada mientras el adversario corre un tramo que por su longitud parece que ha de dar tiempo a aquel para ingerírsela. Subir a un balcón suspendido de una cuerda, vendarse los ojos para acertar un objetivo, amontonar las apuestas sobre sí o no pernoctará el as de la reunión en el cementerio, destripar un melón, hurgar un borracho insolente, discutir un tema absurdo, molestar al hermano prójimo, poner un cenorro a la cola de un animal, en una palabra todo lo que sea violentar el sentido común y la tranquilidad del vecindario halla su cabida y su mayor desarrollo precisamente de doce a una de la noche. El mal está en que la reunión suele dividirse en dos bandos opuestos y autodefensores de sus propias patrañas. Cada bando tiene sus atizadores gente diestra en el manejo de espada de doble filo, conspicuos en su manera de pinchar susceptibilidades. Con todo, no sucede nada de particular y en un momento dado la reunión se disuelve quedando en agua de borrajas multitud de apuestas cruzadas y sin hacer otros tantos malabarismos preconizados. Aunque a primera vista parezca muy informal esta costumbre de escandalizar y armar disputas en un momento tan inoportuno de la noche, tiene también sus ventajas. El gracejo, la ironía, el quid pro quo de los concurrentes presta al sainete representado su más sutil humorismo. ¿Quién va a enfadarse si al fin y a la postre se rie de buena gana, si son todos conocidos y amigos que no lo hacen por ningún mal? ¿Quién recordará pasado mañana el zipzape de hoy? ¿Qué repentino ex abrupto no se olvidará momentos después por el ofendido? Seamos justos y reconozcamos que de alguna manera se ha de hacer tiempo para matar al tiempo, como decía Selgas.

LUIS COVAS.

**FRUITS - LÉGUMES - PRIMEURS**  
du Roussillon  
**O. FRONTERA**  
EXPÉDITEUR - EXPORTATEUR

Magasin: 10, Rue du Commerce - Scublèlle

**PERPIGNAN**

Domicile: 3, Rue du Marché - de - Gros

Registre Commerce 19.214  
Ad. Télég. Fronfruits  
TÉLÉPHONE: 54-62 Nuit  
27-07 Jour

**LA CATEDRAL VIVIENTE**  
(NOVELA DE MALLORCA)  
por A. VIDAL ISERN

Pedidas en esta Administración

# VISAGES DE PALMA

LA LONJA (4)

«...Quittons les quartiers anciens et allons flâner sur le port. L'avenue Antonio Maura nous conduit au Paseo de Sagrera, vaste promenade en bordure des bassins, plantée de splendides palmiers.

Vers le milieu de cette avenue, après avoir passé la Commandanture Maritime s'élève la Lonja, l'ancienne Bourse des Marchands, superbe construction édifiée au XV<sup>e</sup> siècle, au temps où Palma était l'un des plus grands centres du commerce méditerranéen. Cette Lonja est un vaste édifice de style gothique, aux rares ouvertures, flanqué de quatre tours octogonales et abondamment crénelé. Pénétrez à l'intérieur et vous serez surpris d'y retrouver, figées dans la pierre, les lignes des palmiers majestueux qui, à l'extérieur, agitent mollement leurs branches au souffle du large. La voûte, en effet, est soutenue par des colonnes à nervures hélicoïdales qui se continuent en arcs ogivaux, sans que le moindre chapiteau vienne interrompre l'élan.

Depuis longtemps, la Lonja est le siège d'un musée dont on peut dire que la plus belle pièce est... la Lonja elle-même, considérée à l'heure actuelle comme l'un des plus beaux monuments gothiques d'Espagne.»

## LE CHATEAU DE BELLVER

«...Quand on entre dans la baie de Palma par le bateau, l'œil est tout d'abord attiré par la masse imposante de la cathédrale. Il se reporte ensuite invariablement, à l'Ouest, sur le Château de Bellver qui émerge d'une forêt de pins, au sommet d'une colline dominant de 150 mètres le quartier du Terreno.

Cherchons la Plaza Gomila, au centre de ce quartier renommé pour ses brasseries, ses cabarets et ses hôtels luxueux. De la Plaza Gomila, la petite rue de Bellver, par une pente assez rude, s'élève vers le sommet de la colline. Il fait très chaud et, quand nous atteignons le petit bois qui la couronne, nous sommes accueillis par un étrange concert : stridulation monotone des cigales, ponctuée par le craquement sec des pommes de pin qui éclatent sous les rayons brûlants du soleil. Il faut monter encore un peu, à travers bois, pour atteindre le pied de la forteresse.

C'était, à l'origine, un des châteaux de plaisance de Jaime II, qui ne tarda pas à devenir château-fort, puis prison d'Etat, avant d'être transformé en musée. C'est une solide construction du 14<sup>e</sup> siècle, parfaitement conservée, entourée de fossés profonds et flanquée de quatre grosses tours. Trois de ces tours sont accolées au rempart. La quatrième, la Torre del Homenaje, sorte de donjon extérieur, en est détachée et n'est reliée à l'ensemble que par une étroite passerelle de pierre enjambant les douves.

Pénétrons dans le château! Après avoir passé sous une sombre voûte, on débouche sur la place d'armes, vaste cour circulaire, à ciel ouvert, au centre de laquelle se trouve un puits-citerne d'une profondeur vertigineuse. Tout autour, une galerie aux arches romanes borde les salles du rez-de-chaussée. Au-dessus, une élégante galerie ogivale, longeant les pièces du premier étage, supporte le toit en terrasse qui couronne l'édifice.

C'est à partir de 1931 que ce château fut utilisé comme musée. On y transporta toutes les sculptures romaines

que le cardinal Despuig, passionné d'archéologie, avait découvertes en faisant retourner le sol de son immense domaine de Raixa. On y voit également quelques vestiges de l'occupation des Maures.

La première fois que j'ai visité Bellver, il y a cinq ans, l'un des guides — un «cicerone», comme on dit ici — nous signala une vitrine où la poussière, qui s'était introduite par des interstices soigneusement obturés depuis, conservait les traces d'un collier finement ouvragé. Il nous expliqua qu'un jour une escadre américaine avait relâché en baie de Palma et que les matelots, profitant de l'éloignement d'un des deux gardiens, avaient fracturé la vitrine et s'étaient partagé le collier, «en souvenir»!

Plus loin, on nous introduit dans la cellule, ou plutôt dans le petit appartement où, au début du siècle dernier, fut interné Jové Llanos, publiciste et homme d'Etat. Sur les murs, on voit encore quelques graffites qu'y fit ce distingué pensionnaire pendant cet «otium cum dignitate»... forcé.

Sur la paroi interne des remparts, on relève un «Vive Napoléon» inattendu, qui rappelle que le château de Bellver renferma quelques prisonniers français lors de l'invasion napoléonienne.

Par un escalier étroit, on gagne alors la terrasse de la tour-donjon, d'où l'on découvre un splendide panorama de la baie et de la ville de Palma, ainsi qu'une magnifique perspective des sommets qui bordent la côte nord-ouest de l'île.

En regagnant Palma, le soir, nous ne manquons pas de lever les yeux en direction de Bellver. Le Château illumine offre une vision irréaliste, se détachant, tout blanc sur le ciel étoilé.»

## LE PASEO MARITIMO

«...Pour rentrer de Bellver au centre de Palma, la nuit tombée, il convient de suivre l'impressionnant Paseo Marítimo qui, sur des kilomètres à partir de Porto-Pi, longe la mer, bordé de l'autre côté par d'innombrables palaces brillamment éclairés.

Sur les hauteurs du Jonquet se dressent les moulins, aux ailes garnies de girandoles multicolores, de «Jack el Negro», cabaret connu dans le monde entier depuis qu'un film y a été tourné. Presqu'en face, les terrasses du Club Nautique se reflètent dans les eaux immobiles d'un bassin où dorment de fins voiliers.

Nous sommes à l'embouchure d'un torrent, la Riera, au lit complètement à sec, envahi le jour par une troupe de chèvres noires bondissant de rocher en rocher. Personne ne fait plus guère attention à ce torrent, maintenant assagi, mais qui jadis, au cours d'une de ses fureurs hivernales, dévasta un quartier entier en engloutissant près de 6.000 personnes.

C'est au niveau de ce torrent qu'le Paseo Marítimo change de nom et de forme. Nous sommes sur le Paseo de Sagrera, aux trois voies de circulation. Au-dessus des tamaris et des palmiers, sous les feux des projecteurs, les tours de la Cathédrale dominent la façade mauresque de l'Almudaina, palais qui fut construit, ou du moins largement réformé, en même temps que s'édifiait le château de Bellver...»

(à suivre)

MIGUEL F. GAUDIN.

# NUEVA SUCURSAL del Banco Exterior de Espana

El potencial económico de la isla, acrecentado enormemente por el turismo durante estos últimos años, hizo necesaria la instalación de sucursales bancarias, hasta el punto que las más prestigiosas entidades de tal índole cuentan con arraigada representación.

Se dejaba notar el vacío, no obstante de una sucursal del potente Banco Exterior de España, cuyas especiales características permiten aunar el punto de vista oficial con el de las más corrientes operaciones bancarias. Ahora ha sido llenado tal hueco instalándose en la zona más comercial de la ciudad, una magnífica sucursal a cuya inauguración fue invitado gentilmente este cronista y que tuvo lugar con asistencia de las primeras autoridades militares, civiles y eclesiásticas; así como nutrida representación de todas las clases sociales y entidades de índole económica.

Para asistir a tan solemne acto llegaron a Palma el Director General del Banco Exterior de España Don Claudio Ferro y el Director Regional en Barcelona Don Hermenegildo Llobet Godó.

En el nuevo local de la entidad, magníficamente instalado, se congregaron todos los invitados, pronunciando un bello parlamento el Director General Señor Ferro, en el que glosó las características del Banco cuya sucursal en la isla viene a dar cumplida satisfacción a una necesidad vivamente sentida, puesto que la nueva sucursal no venía en plan de competencia con las demás, sino a servir de pauta para unas determinadas operaciones de índole exterior, al igual que viene efectuando fuera de las fronteras, e incluso en América hispana.

Hizo patente el Señor Ferro que el Banco por él dirigido trabaja en un plan mixto representado por la parte estatal y la confianza ilimitada que el público le viene prestando; enumerando las diferentes operaciones y las posibilidades de toda índole que pueden dimanar de la futura actuación de sus actividades bancarias en un lugar como Mallorca que cuenta con una enorme clientela extranjera que ha venido proporcionando el auge de la industria turística.

Cerró el acto, presidido por el Capitán General y Gobernador civil de la provincia, el Excmo. Sr. Obispo Dr. Hervás, quien esbozó un bello paralelo entre la prosperidad económica y las necesidades espirituales sin

descuidar el recto camino trazado por la Iglesia para el engrandecimiento de los pueblos.

Los oradores fueron muy aplaudidos y felicitados por la distinguida concurrencia, terminando el brillante acto con un exquisito lunch.

Es de esperar que, con la inauguración de la sucursal de tan prestigiosa entidad bancaria, puedan reanudarse las tradicionales exportaciones de productos típicos de la isla, tales como la pulpa de albaricque y, sobre todo, la almendra, aparte de otros de menor cuantía como son la alcayata y los ajos, que contaban no hace muchos años con una gran clientela en el norte de Europa y en América del Sur; aparte de los beneficios naturales dimanados de las especiales características de una entidad que tiene en primer lugar al engrandecimiento y prosperidad de la Patria.

A. VIDAL ISERN.

## GRAND CAFÉ RESTAURANT MARSEILLAIS

(José COLL) Tél. 30.05  
Service à la Carte et à Prix Fixe  
60, Avenue de Laon — REIMS

## SOBRASADA SOLLERENSE

PREMIER CHOIX  
Importation directe de Soller  
ETS. «SIPA» G. BAUZA-CANELLAS  
IMPORT-EXPORT  
Pl. Denis-Papins, MONTLUÇON (Allier)

## HOTEL DRAGONERA

PLAYAS DE SAN TELMO  
SAN TELMO - S'ARRACA (Mallorca)

## M<sup>me</sup> BÉTOULIÈRES

Traducteur-Juré  
Tél. : TRU. 84.22  
7, Rue Clauzel PARIS (9<sup>e</sup>)

# Cossetas que passen

SES donas son el dimoni. Hi ha que veure ses Mallorquines, que son ses que jo veig, ses barbaridats que s'inventan per aquest ditxos voler anar de moda.

I per cert; qui-na moda Senyor! Es moda això, d'anar mitxes despuladas de cintura per amunt i tapadas amb etecs de cintura per avall? Com viceversa, duguent una jaqueta de pells i anant sense res per ses cames? Bono, vull dir jo, anant amb «bi-quinis»?

També serà moda el anar p'el carrer fumant amb pipa com un carrater, o fumant cigarros ideals un adarera s'altra? El jo no sé el perquè a ses donas, les hi hauré pega't tanta de fumera!

Serà per això, que quant a els estanyis hi ha catças d'ideals, amb un instant s'acaban? Si es així, ja'm podedir vosaltres lo qu'els homs naure'm de fumar, si aquesta moda femenina progressa.

D'aquí! Si jo ara m'hagués de cassar, estic segur que no ho faria. Clar, qual-estic s'acosta a una dona si no sap si efectivament es un mascle, o una femella? Jo vull que sia femella, però lo cert és, que quant et passas al seu costat, t'acubas de s'olor de llosca que fa.

Si això és sa moda diven ellas! Pot esser que ho siga. Però nigü em llevarà d'el cap que aquesta moda no sia una verdadera animalada.

A un temps, tres parts de món, anava vestit més o manca ademunt sa moda Francesca. Qual-est exigència hi poria haver ja que sempre hi ha haguts exigències. Però ara... Ara es va vestit i es viu, més o manco aquells que hi ha tancats a sa locaria. Dona que sia morena, es fa de ros. Si es rosa, es fa negra. Si es negra, es fa grissa, i si es grissa, vol esser vermella. I qual-sevol las enten! Tot lo tenen cap-jirat.

JUSEP TOMAS I BOSCH.

# Sa guerra d'es Patro Pau

Ma diuan es Patro Pau tant a la mà com en terra, sem un naufrag que s'aferra maldement sia aun clau.

Som mariné de gran marca i per mi es gran consol, som el rei, a dins sa barca jo mant cuat estic tot sol.

Ma ten per bon mariné això se sab bé de sobra som un desdichat també, i en té sa culpa sa sogra.

Es dia que'm vaix casá me va entrá sa mala sort, de llevó ansá tot va tort i no'u puc remedia.

N'es cupa una cuinera c'um dia li vaix regalá un mujol que vaix agafá just devora sa mardera.

A sa dona coléu au conta i s'anfada de tal manera que posá feta una fiera qu'en cara amb fá tremolá.

Jo, a sa dona lestimaria; però cá això no's logra si un pensa qu'ella es fia de sa qu'es meu sogra.

Perdriam viura molt bé d'aquest asunto ne'm queix, es nostre viura es es peix y dona... si topa bé.

Es un negoci redó va bé de tota manera na Rita es peixetera i jo som, es pescadó.

Jo'l gaf i ella 'l despaicha san desfá bé tota solá tant si es jerret, com musola, tant oi son pops, com aladxia.

Peró aquesta poca aladxia sempra m'esta armant camorra i sa sogra que mes sorra c'una cabota de taicxia.

Ahí no sé com som viu sabeu quina desventura sempra amb donen matadura sensa raó ni motiu.

Asistimé, Deu etern llibremé de cabermonis jo visc a dins un infern rodegat per dos dimonis i creimé que me fan po no'm serveix crida i fe espans aiá platillos volants que aterrisam demunt jó.

De plat a s'escudallé no'n queda cap de sendé, i jo hé de prenda carré si així vui salvarme.

No se já, cuantas graneras han rompudas demut jó com que son tan caparrudas c'um dia'm faran fe's tro.

Jo estic del tot acabat i si'm queix haia renou m'en vest com si fos un bou creimé estic asustad.

Un dia amb varem pegá i en deixaren com'a mort, c'um amic si va posá, i ma va du a curá a l'hospital, de set treints per tot per tot copecxait, un braç romput, igual que si agues caigud d'un quint pis y i cosas que pas de llis parca'stic incorregut.

El sabeu qu'es de faresta me varen arma tal festa qu'altre remei no'm quedá si ma vaix volé salvá qu'amb vaix a vé de tirá per avall, per sa finestra.

De resultas de s'esclat está cla amb rompra un peu, vaix quedá extormiat i encara amb diem jueu.

Sinc mesos al' hospital per tot per pot m'embenaren perca es mecias trobarei que per tot tenia mal.

A un temps si s'homo fumaba, sa dona li deia; mal gastador. Avui, conque sa h'omo te aquest gran esperit de sacrifici, ha deixat el fumar a fi que puga fumar sa dona.

També a un temps el qui conduia s'auto o sa moto era s'homo. Avui conque sa moda ho ha duit així, o el manco això es s'escussa que possan ellas, el qui conduex el ella. Jo no sé lo que vosaltres feis. Però jo quant veix una dona a el volant, tot-d'una prenc escaleta. Però qué. Es sa moda i ja t'arreglaras.

A mi lo que'm fá gracia es el monyo que avegadas es fan. Hi ha qualqu-na que'l du, que pareix talment un covó cap-jirat. Ni ha que duen cova de caball, que pot esser que sia cova. Però per mi, crec que a lo que te més assemblanca es a cavall tot-sol.

Unas, que'n lloc de blusa duen un mocador. Jo dic; i si aquestas tenen ganas de morcar-se pe'l carrer, que fan? Altres que ni duen blusa ni mocador. Sols duen dues vetas primas i una de gruixada. Això serà plá economic. I de ses faldas, que? Abans las duian fins a el tobillo i aquest si no vaig errat, estava al costat de'l peu. Però ara?... També serà per causa de sa moda, que'l tobillo los hagi crescut a ses donas tant, per arribar-los-hi part ademunt els jonnolls? Si això es sa moda diven ses donas. I en que sia una extremada exigèncie, viva aquesta moda diven els jovençans. Però jo, que tenc cinquanta anys i que he conegut a ses donas, quant aquestas eran donas, quant totas ellas desprenian feminitat, encant e ilusió, quant las mir ara, no puc manco d'exclamar; vaja una pena! Vaja una pena!!

# EL PI DELS TRECADORS

Dedicat a D. Bernadi Seguí, en prova d'el meu apleci.

Allà on la costa forma una rosegada y una cala besada per l'embat mitjornell entre roques y alga s'aixeca, riu y falga un robust pinotell. Se viu y s'alimenta de la saba marina; ses rels com e forts braços s'aferran p'el rocam, y mou el seu brancatge quan es tem de l'oratge que remou la gabina quant rossa el seu fullam.

I quant la nau feina torna de pesquera y cerca afanyosa redós en son coster y quant l'arba se desperta pareix que ja está alerta par que sempre vigíl com esforçat guerrer, quant en la nit brumosa la furia de l'onada amb la força es estrellada quantre los forts rompents, llevoras se balluga, pareix que corre y juga, amb aigos, llamps y vents. Quant les blavenques aigos assalten la barrera de pedrals y roques passant per entre els freus, llevores ell espolsa amb orgull la caballera y li teixeix l'onada de blanca sabonera una catifa immensa estesa a sos peus.

I se sent la ventada que bruni dins la pinada y que amb força assota el mes altiu penyal, pareix que s'agegant, forçeta lluita y canta mes fort que'l temporal.

A poc a poc se calma la dura turbonada que amb força ha assotada cruel el seu brancam; llevores ell s'espolsa tirant amb força enterra brancons y fruits inútils per damunt el rocam. No es l'arbre vell que s'alsa a la part levantada que'l princep dels poetes sos trovas li cantá no es l'arbre de la soca robusta y gegantina an el que Don Miquel Costa de gloria aureolá.

Es l'arbre que a una cala petita y riallera arrón de la vorera alla Deu no plantá y un dia la gent jove alegre y bullaguera abaix de la seva ombra els Trecadors fundá.

Y allá cada vegada fes-hi una parada; si deixau que la bandera a sa soca hi trobi el jas com-e mare amorosa pareix que corre y juga y a Deu demana vida per dar-vos un abraç. Que no per la vitina fou feta la bandera, que lo fullam tremola quant l'está contemplant qu'haste els abres s'engronsen; fent-li humil capada quant ella desplegada per baix d'ells va pasant.

GABRIEL MATAS.

# A N'ES MEU CUNYAT JUAN

Te voldrie contestá però, no som glosadó provare d'escruiertó i perventura en tornari ja me sortirá milló.

Veix qu'en sa teva me dius que som pescadó de moixó però a davora tú... me tench per bon profesó.

Ja m'havies agraviat de tant de parlá peixó però quant tragueras sa moto me fogí es mal humoró. No xerres mes que de peix petit i d'es grossos, n'on dius res veix qu'estas bastant sorpres no t'hagi arribat cap tallade però no heu prenguis a mal perque duch molt endarré de ferné una escabechada.

Per devers es Retjoli, hei he fet bones pescades però pòls, també n'hi ha no's rosa si't vaix enferinolá a n'es moment de pasá.

Escolta lo que te dich, no'm trestoquis es «Batanga» que son ses mevas sopetas pastillas tortes o dretes d'una o varies pesetas, permi, no hei a rés milló.

Es gandul que duch darrera, que dius que es un burot, me pareix que me digueran qu'era una germana teva i al la vehies pescá amb sa canya i es suret quedaries estorat de lo bé que s'en desfá lo mal es que se maretge quant s'atraca de la mar.

Es fille d'en Juan Pep que milló homo no hei havié no hei hagué vespre ni dia, que jó el ves enfadat i tots es peix qu'ell ha agafat dins sa plassa no cabrie, ja veus que sa seva filla te moit bé a qui semblá.

Per devers Cala Dellam, peix, crech no ni agafaries però si, ses pajallides ja les podries pescá i son tantas ses que hua qu'un bon rancho te farias.

A bromatja se que me guanyas, però tornem a n'es pesca permi, ja heu pots deixa ana a no ser quen es teu cá li compris una canyeta i pesqui cualque arenyeta i així dins sa senaheta cualque cosa hei podrás posa.

A no ser que mes t'agradi pessá per's meu ajudant i veurás que mes endevant si aprofites sa llissó que te doni es profesó agafarás cualque peixó.

TONI BATANGA.

Palma 27 de Janer de 1957.

Autor : GABRIEL MATAS.

# CHRONIQUE DE FRANCE

## PARIS

■ Nous apprenons le retour parmi nous de M. et Mme Pierre Piza qui reviennent de passer quelque temps à Alaro. Nous leur souhaitons la bienvenue.

■ Nous avons eu le plaisir de saluer lors de leur voyage dans la capitale nos amis M. et Mme Pons, de La Baule-les-Pins. En espérant les revoir à la prochaine occasion, nous leur transmettons nos amitiés.

## AMIENS

■ Nous apprenons le retour parmi nous de M. et Mme Michel Colom, leurs filles Espérance et Rose-Marie, et de leur mère, Mme Barbara Vicens qui reviennent de passer quelque temps à Soller. Nous leur souhaitons la bienvenue.

## ANGERS

■ M. et Mme Jean Palmer, sont partis par la route à S'Arraco passer quelques semaines au milieu de leur famille. Nous leur souhaitons un agréable séjour au pays natal.

■ Après un séjour de quelques mois à S'Arraco, M. et Mme Mathias sont de retour parmi nous.

## MULET.

## ANGOULEME

■ Nous apprenons le départ pour Majorque de notre ami M. Raymond Alemany. Nous lui souhaitons un agréable séjour.

■ Nous sommes heureux d'adresser nos bien vifs compliments à notre jeune correspondant, Mlle Jacqueline Mayol qui a passé avec succès les épreuves du baccalauréat et nous profitons de l'occasion pour la remercier de sa précieuse collaboration.

## BORDEAUX

C'est avec une grande douleur que nous avons appris le décès subit de notre compatriote et ami

M. PEDRO OLIVER originaire de Soller commerçant en fruits âgé de 39 ans.

Il assistait à l'office religieux du « Solar Espagnol » et s'affaissa soudain alors qu'il venait de recevoir la Sainte Communion et allait s'asseoir.

La nouvelle de sa mort a causé une grande consternation dans toute la colonie majorquine où il était très estimé et comptait de très nombreux amis.

Ses obsèques donnèrent lieu à une grande manifestation de sympathie par le nombre des compatriotes et amis qui y assistèrent.

Au nom des Cadets de Majorque, notre dévoué correspondant M. Antoine Gamundi avait fait porter une magnifique couronne.

Après l'absoute, la dépouille mortelle fut dirigée sur Soller où eut lieu l'inhumation dans le caveau de famille.

A son inconsolable épouse, à sa mère, à ses frères et à toute sa famille, *Paris-Baleares* présente l'expression de ses condoléances attristées et bien sincères.

« TONI DE ANDRAITX »

■ Para pasar una temporada en compañía de sus hermanos y familia, ha llegado de Muro Don Gabriel Server.

■ Después de haber pasado sus vacaciones en compañía de su familia, ha llegado de Andraitx, nuestro amigo el comerciante Don Pedro Esteva.

■ De Soller, donde ha pasado una temporada con su familia, ha llegado Doña Francisca Vicens, viuda de Perelló, en compañía de sus hijos José y Antoinette.

■ Procedente de Soller ha llegado nuestro amigo el comerciante D. Juan Vicens en compañía de su esposa e hijos.

■ Hemos tenido el gusto de saludar a Don Francisco Amengual, propietario del « Principal Cinema » des Coll d'en Rebassa, en compañía de su esposa Doña Magdalena Tomas, que vienen de efectuar un viaje de bodas. Visitando numerosas ciudades de España y Francia.

■ De Perreras, donde ha pasado sus vacaciones, ha llegado Doña Francisca Estarellas, viuda de Obrador, en compañía de sus simpáticas hijas Catalina y Francisca.

■ Procedente de Soller ha llegado Doña Jeronima Oliver, viuda de Rosello, en compañía de su simpática hija Mademoiselle Paulette.

■ Día 12 de octubre falleció a la edad de 76 años, Doña Maria Alcover, viuda de Casanovas, natural de Soller. Tanto al funeral, celebrado en la iglesia de St-Bruno, que a la conducción del cadáver al cementerio, asistió numerosa concurrencia.

*Paris-Baleares* envía a sus hijos — demás familia su más profundo pésame.

## BOURGES

■ Después de pasar unas semanas de vacaciones en Soller han regresado M. et Mme Alberti y M. Colom acompañados de sus correspondientes hijos.

■ En el transcurso de unas semanas de excelentes vacaciones que pasó en Soller, nuestro simpático amigo Jaime Colom contrajo matrimonio con la Señorita Antonia Tegell, quienes ofrecen a todos Uds. su nuevo domicilio, Place Planchat, Bourges. Reciban los recién casados nuestra más sincera enhorabuena.

■ El hogar de los esposos M. et Mme Alberti (Fils) se ha visto alegrado con el nacimiento de una encantadora niña que se llamará Christina. Reciban nuestro parabién.

■ Con el feliz nacimiento de una preciosa niña que llevará el nombre de María, han visto aumentado su hogar los esposos M. et Mme Mudoj (fils). Reciban nuestra más viva felicitación.

## BREST

■ Para visitar varias ciudades de Francia y extranjero ha salido nuestro gran amigo y comerciante en Frutas Don Antonio Horrach acompañado de su esposa e hijos.

■ Después de haber pasado sus vacaciones junto con sus padres D. Ramon y Margarita Alemany, han regresado a Lync nuestros amigos Don Roger Boucoiran y esposa Doña Catalina Alemany.

■ Para pasar unos días en S-Felix de Foncaude, ha salido Don Juan Gelabert, su esposa, hija y futuro yerno Genaro.

■ Ha salido para S'Arraco, en donde pasara una temporada con sus padres, nuestro gran amigo y comerciante Don Pedro Esteva « Rich ».

■ Procedente de Palma de Mallorca ha llegado para pasar una temporada nuestro amigo Don Genaro Rigueru.

■ Se encuentra entre nosotros después de haber pasado una temporada en Costitz junto con su madre Don Juan y Miguel Ferragut.

■ *Peticion de mano.* — Por Don Juan Rigueru y Doña Antonia Bosch, y para su hijo Jenero, ha sido pedido a nuestro amigo y comerciante Don Juan Gelabert y esposa, la mano de su simpática hija Antoinette. La boda se celebrara en el mes de noviembre. Enhorabuena a los nuevos prometidos.

P. PERETA.

## CHATELGUIYON

■ Après avoir terminé la saison estivale nos amis M. et Mme Pons viennent de partir passer quelque temps à Troyes tandis que leur mère Mme Gelabert accompagnée de son fils Michel, dentiste à Palma, et de sa petite-fille Catherine Pons est repartie pour Palma. A tous nous souhaitons un bon séjour de détente et de repos.

## CLERMONT-FERRAND

■ Nous apprenons le retour parmi nous de M. et Mme Colom et de leur petit Philippe qui sont revenus de Majorque à bord de leur « Dauphine ». Nous leur souhaitons la bienvenue.

## Clermont-Ferrand - Cadenet

■ Nous apprenons avec plaisir que notre jeune ami Jean Bosch vient de subir avec succès les épreuves du baccalauréat, 2<sup>e</sup> partie (sciences expérimentales) tandis que sa sœur Marie vient d'être reçue à l'examen d'entrée de l'Ecole Normale d'Institutrices de Digne. A nos jeunes amis nous adressons nos bien vives félicitations pour leurs beaux succès.

## EPERNAY

■ Han llegado de Soller para visitar su familia y vendimiar las uvas que transformara en delicioso « Champagne », nuestro buen amigo Don Pedro Sastre, su esposa y su sobrina. Grata estancia le deseamos.

## LE HAVRE

### Obsèques de Matthieu Vallès, du Havre

Mme Veuve Matthieu Vallès, son épouse, née Françoise Sera-Canals, de Soller; ses enfants, Antoine, Antoinette et Isabelle; M. et Mme Barthélémy Vallès, ses frère et belle-sœur, leurs enfants Rosita et Jean-Pierre; les autres membres de la famille et leurs amis de la colonie majorquine du Havre ont la douleur de vous faire part du décès de



M. MATTHIEU VALLES originaire de Binisalem négociant en fruits et primeurs, au Havre

décédé le lundi 20 octobre, en la clinique des Ormeaux, au Havre, muni des sacrements de l'Eglise.

Ses obsèques ont eu lieu le mercredi 23 octobre, à 9 heures, en l'église Ste-Anne, du Havre, qui eurent l'affluence des grandes cérémonies.

C'est dire, en d'autres termes, la sympathie dont jouissait le cher et regretté défunt. La messe fut célébrée par M. l'abbé Joseph Ripoll, curé de Tancarville majorquin lui-même et ami de la famille.

A l'absoute, il fit l'éloge discret du défunt et de sa famille, où fleurissaient les belles vertus chrétiennes de courage et de charité.

*Paris-Baleares* s'associe à la douleur de cette famille cruellement éprouvée et lui présente l'expression de ses condoléances amicalement émues.

Au nom des « Cadets de Majorque », notre correspondant Mlle P. Bauza avait fait porter un magnifique coussin de fleurs naturelles.

J. RIPOLL, P. BAUZA.

■ En la tarde del lunes 21 de octubre falleció en este ciudad, nuestro estimado amigo Don Mateo Valles.

Ultimamente vivia algo delicado de salud, y el domingo teniendo que practicarle una intervención quirúrgica a la cual no pudo resistir falleciendo a las 24 horas.

Habiendo recibido los santos sacramentos el Señor Vallès baja al sepulcro a la edad de los 54 años, después de una existencia dedicada por completo al comercio y al cuidado de su familia.

Los funerales celebrados en la iglesia Sainte-Anne en sufragio de su alma, se vieron muy concurridos de personas amigas que se solidarizaron con el pesar de deudos del finado.

Descansa en paz el Señor Vallès y reciban cuantos lloraron su muerte en especial su esposa Doña Francisca Sera sus hijos Antonio Señoritas Antoinette y Isabel, sus hermanos Bartolomé, Pedro, Antonio y Isabel, y sus demás parientes nuestro más sentido pésame.

P. BAUZA.

## REMERCIEMENTS

Madame Matthieu Vallès, Ses enfants, Et toute la Famille, Profondément touchés des marques de sympathie dont vous les avez entourés dans le deuil cruel qui vient de les frapper, vous en expriment leur reconnaissance et leurs vifs remerciements.

■ Nous souhaitons un bon séjour à M. Arnaldo Martin qui en compagnie de sa femme vient de partir pour Majorque.

■ En vue de passer quelque temps aux Baléares sont partis M. et Mme Mir en compagnie de leur fille et genre M. et Mme Ferrard. Nous leur souhaitons un agréable séjour.

■ Nous souhaitons la bienvenue à notre ami Antoine Marqués qui vient de passer de magnifiques vacances à Majorque.

■ Après avoir passé quelque temps aux Baléares, M. Sébastien Martin est de retour parmi nous. Nous lui souhaitons la bienvenue.

■ Nous avons eu le plaisir de saluer notre jeune ami Antoine Ripoll qui, soldat à eu une très courte permission. Nous espérons le revoir bientôt pour un plus long séjour.

■ Nous souhaitons la bienvenue à notre jeune ami Jeannot Marqués revenu définitivement dans sa famille après avoir accompli 30 mois de service militaire à Alger. Toutes nos félicitations et nos amitiés.

■ Alors qu'elle passait quelques jours de repos bien mérité à Soller Mme Matthieu Vallès a été rappelée par suite de la gravité de l'état de son mari.

## FORCALQUIER

■ C'est avec joie que nous apprenons le retour parmi nous, de notre amie Mme Vve Gabriel Palmer accompagnée de sa fille la charmante Catherine, et de son neveu Gaby, retour de S'Arraco où ils étaient en vacances. Nous leur souhaitons la bienvenue.

## LE MANS

■ C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès de M. Jaime Arbona, commerçant en notre ville. Le défunt était originaire de Fernalutx. *Paris-Baleares* prie sa famille de trouver ici l'expression de ses bien sincères condoléances.

## LORIENT

■ Nous avons eu le plaisir de recevoir la visite de notre ami M. Antoine Alemany, de Morgat, de passage dans notre ville, accompagné de sa fille, de son genre et petits-enfants.

■ M. et Mme Barthélémy Ripoll sont de retour de Deya où ils ont passé leurs vacances au milieu de leur famille. Au cours de leur voyage de retour, en voiture, ils ont visité plusieurs villes d'Espagne.

■ Nous apprenons le départ pour Orléans de Mademoiselle Catherine, fille aînée de M. et Mme Barthélémy Ripoll, où elle doit suivre des cours de professeur de coupe et couture. Nos meilleurs vœux l'accompagnent.

## LYON

■ Après un court séjour à Soller, notre grand ami M. Gabriel Marti, vice-président, est de retour parmi nous. Nous lui souhaitons la bienvenue avec toute nos amitiés.

■ Nous avons été heureux de recevoir la visite du jeune Miguel José Arbona venu de Soller. Nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous.

## MANOSQUE

■ Nous souhaitons la bienvenue à notre ami Jacques Pujol qui vient de passer quelque temps à Majorque avec sa femme, ses enfants et son neveu. Nos bons souhaits d'agréable séjour à son père M. Baltazar, qui resté à Luf, est venu rejoindre ses enfants.

## MARSEILLE

■ Nous apprenons le retour parmi nous de M. et Mme André Pons et de leur fils qui rentrent de Selva et vont tenir le restaurant de la Place Jules-Guesde afin de permettre à leurs parents, M. et Mme Pierre Pons, de prendre quelque temps de repos bien mérité à Selva. Avec nos vœux de bienvenue nous ajoutons un agréable séjour et de bonnes vacances à nos amis.

■ Pour des raisons entièrement familiales notre grand ami et dévoué collaborateur M. Jean Forteza est obligé d'abandonner sa mission de correspondant de notre Association, rôle qu'il accomplissait consciencieusement ne craignant pas de se déplacer pour aller rendre visite à nos amis Cadets et recueillir près d'eux les nouvelles qui devaient constituer sa petite chronique mensuelle. Qu'il soit vivement remercié pour tout ce qu'il a fait pour nous aider et nous l'assurons de notre très fidèle et reconnaissant souvenir. C'est la gracieuse Catherine Arbona fille de nos amis restaurateurs,

Boulevard Voltaire, qui a bien voulu accepter de le remplacer et continuera par des petites visites mensuelles d'assurer la liaison Paris-Marseille. Nous vous demandons à tous de lui réserver bon accueil et de l'aider au mieux dans son travail.

■ Nous apprenons avec plaisir que le jeune Francis Canellas, fils de M. et Mme Antoine Canellas et parent de M. et Mme Jean et José Arbona a été reçu avec succès à sa licence de mathématiques. Tous nos bien vifs compliments.

## MONTLUÇON

■ Dans quelques jours nous serons à Bourges. Comme nous l'avons dit dans le « Paris-Baleares » d'octobre, nous participerons nombreux à cette réunion qui aura un très grand succès, tant par le nombre de nos amis présents que par l'excellent menu que nous dégusterons.

Nous espérons tous revivre en ce jour, « Un dia en Mallorca », et nous en avons bien besoin car cette année, soit pour des raisons de santé, soit pour d'autres causes, bien peu de Montluçonnais sont allés à Majorque. Aussi nous comptons sur cette journée pour nous retremper dans cette ambiance qui nous est si chère. C'est avec une grande joie que nous voyons le 23 novembre arriver et que Montluçon dit à Bourges : « Comptez sur nous, à bientôt ! »

■ Nous avons eu le plaisir de recevoir la visite de nos sympathiques amis MM. Christobal Boyer et Christobal Colom, organisateurs du Banquet de Bourges. Ce fut une bonne occasion pour parler de cette réunion et pour trinquer à son succès.

Question posée : Y aura-t-il à Bourges 4, 5 ou 6 Christophes ?

Perventura tots !

■ Poursuivant la série de ses stages de perfectionnement des langues, et après son séjour en Espagne, notre jeune et gracieuse amie Mlle Françoise Trias est partie pour l'Angleterre.

Nous lui souhaitons la même réussite et un aussi agréable séjour en Angleterre qu'à Valladolid.

## NANTES

■ A l'occasion du baptême de leur seconde fille prénommée Anita, M. et Mme Manuel Cantos recevaient dans leur salle de Restaurant même, le samedi 11 octobre, tous leurs nombreux amis. Ce fut une petite fête très réussie, où dans une ambiance bien de chez nous, on dégusta de délicieux petits gâteaux arrosés d'un pétillant champagne.

En cette occasion, nous sommes heureux de présenter ici tous nos vœux de bonheur et longue vie à la nouvelle petite chrétienne et tous nos compliments aux parents et grands-parents.

■ Après avoir vendu leur restaurant de la rue des Olivettes, M. et Mme Flexas viennent de se réinstaller dans leur nouveau restaurant (Boulevard Stalingrad). Nous souhaitons une grande réussite à nos amis dans leur nouvel établissement.

■ Nous venons d'apprendre que Mlle Anita Llinas a été opérée de l'appendicite. Tous nos vœux de prompt rétablissement.

■ Le 20 septembre en l'église Saint-Sunilien a eu lieu le mariage de M. Antonio Llinas, fils de nos bons amis M. et Mme Miguel Llinas, avec Mlle Yvette Mathurin.

En cette occasion nous sommes heureux de présenter tous nos vœux de bonheur aux jeunes époux et nos compliments aux parents.

■ Después de haber pasado algunos días entre nosotros, en casa de sus tíos, nuestros amigos Don Ramon Ros y Doña Catalina Ferrá, la Señorita Juana Ana Reus, a regresado a Palma via Paris donde visitó el Salon del Auto.

■ Ayant eu la douleur de perdre sa mère M. Gabriel Moll vient de partir à Andraitx. En ce pénible voyage nous l'assurons, ici, de toute notre sympathie.

■ Se encuentran entre nosotros, para perfeccionarse en francés, las simpáticas Señoritas Catalina Reus y Maria Enseñat.

Les deseamos una grata estancia en nuestra villa y esperamos que les gustara el « Pays Nantais ».

M. A.

## NEVERS

■ *Feliz hallazgo en Autun.* — En el número 12<sup>ter</sup> de l'Avenue de la Gare, en medio de un ramo de rosas, ha sido encontrada una preciosa niña que en las aguas bautismales se le impondra el nombre de Catalina. Nuestra más cordial enhorabuena a sus padres M. Jean Oudet, y a la « Duquesa de la Dragonera » Mme Bernadette Tarterat, su madre.

■ *Nevers musical.* — Le dimanche 2 octobre à midi, la maîtrise de la Cathédrale et Manecanterie des Petits Chanteurs, ont donné un concert spirituel au bénéfice de l'œuvre. Programme très éclectique comprenant des morceaux de Haendel, César Franck et Metayer (contemporains). Les chants furent exécutés avec le brio habituel de ce groupe de 110 chanteurs, dirigés par leur dévoué directeur le chanoine Cirodde. Chants accompagnés à l'orgue par M. l'abbé Mouquet, ancien petit chanteur, nouvellement ordonné.

Les fidèles sont venus très nombreux écouter ce concert spirituel et apporter leur aide matérielle. M. l'abbé Bonn prononça un sermon très brillant.

SANT-YAGO.

— IMPORTATION —  
EXPORTATION - COMMISSION  
Fruits et Primeurs en Gros  
**Antoine FERRA**  
Rue du Général Oberl - ETAPLES (P.-de-C.)

## NIMES

■ Le 25 octobre 1958, en la Basilique Cathédrale de Nimes a été célébré le mariage de la charmante et gracieuse Annie Calafell, fille de nos amis et membres des Cadets Mme et M. Jaime Calafell, avec le sympathique M. Louis Nicolas, fils de Mme et M. Louis Nicolas.

Nous adressons tous nos vœux de bonheur aux jeunes époux, ainsi que nos très vifs compliments à leurs familles.

## PENHOET

■ De retour de S'Arraco, vient d'arriver Mme Catherine Bauza, elle était accompagnée de sa mère et de sa sœur Marguerite. Nous leur souhaitons la bienvenue.

■ M. et Mme Antoine Bauza viennent de partir à S'Arraco. Nous leur souhaitons un bon voyage et un agréable séjour dans leur famille.

M. A.

## REIMS

■ Nous avons eu le plaisir de rencontrer M. et Mme José Andreu venus passer quelque temps chez leur beau-frère, commerçant en notre ville. Nous leur souhaitons la bienvenue.

■ Han salido para el Puerto de Andraitx, Don Juan Ginard Perello, su esposa y hijita.

■ También salieron para Palma Don Juan Ginard y su esposa Doffa Magdalena Suau.

Grata estancia les deseamos.

■ Después de pasar sus vacaciones en los Alpes ha regresado nuestro buen amigo Don Antonio Canellas, su esposa y sus hijitas.

## ROUEN

■ Nos bons amis M. et Mme José Vich après quelques semaines de joie passées parmi leurs parents et amis à Majorque, sont de retour parmi nous.

Nous leur souhaitons la bienvenue, ainsi qu'à leur fils José.

■ Les champignons abondent cette année dans nos forêts. Pour une fois, ils sont bien plus nombreux que les chercheurs; contrairement à certaines années où il y avait plus de chercheurs en forêt que de champignons. Aussi certains de nos amis ont fait belle cueillette tout en faisant de belles promenades dans les pins.

Nous connaissons un Cadet qui avec sa femme en a rapporté trente-cinq kilos en deux fois.

Qui dit mieux ?

■ Nous apprenons avec plaisir l'arrivée dans notre ville de nos bons amis M. et Mme Jacques Pujol, venus passer quelque temps chez leurs amis.

■ Notre vice-président M. Gabriel Simo et Madame, ont la joie d'informer tous les Cadets de la région et amis, qu'ils viennent de se rendre acquéreur du café de l'Hôtel-de-Ville, 92, rue Sadi-Carnot à Darnetal, téléph. 78-10-52 où ils sont à la disposition de tous.

## SAINT-CHAMOND

■ Nous apprenons le retour parmi nous de M. et Mme Benito Busquets et de leur fille Marie-Hélène. Tous nos vœux de bienvenue.

## TOULON

■ Le 23 octobre a été célébré en l'église St-Louis, le mariage de notre ami M. François Trias, avec Mlle Paulette Receveur. Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces à Majorque (Soller). Nous leur adressons nos meilleurs vœux de bonheur, prospérité, et toutes nos félicitations aux familles.

■ Nous souhaitons la bienvenue à M. Marcel Maillard et à sa famille, qui viennent de passer quelques semaines à Majorque. Ils en sont revenus enchantés et ont l'intention d'y retourner l'année prochaine.

## TOULOUSE

■ Après de belles vacances passées à Majorque, Madame Palmer, née Maria Bauza, accompagnée de ses enfants Tony et Maguy est de retour parmi nous. Nous leur souhaitons la bienvenue.

(Suite page 10)

## BABY - TOULIERIES

(MULET et Cie)

Vêtements d'enfants

326, rue Saint-Honoré — PARIS (1<sup>er</sup>)

Tél. OPE. 35.38

## BOTIFARONES - LONGANIZAS

Premier Choix

épices importés directement

de Majorque

## Boucherie GARAU Matéo

43, rue de Dinan

RENNES (Ille-et-Vilaine)

## PRIMERA CATEGORIA

## Pacifico Hotel

Junto Avenida Jaime-III

Serra de Marina 6

Teléfono 2807

## PALMA DE MALLORCA

## MON RESTAURANT

Maison FONT

3, Quai Barbat, CHALONS-S/-MARNE

Cuisine soignée — Noces — Banquets

Salle pour 120 couverts — Chambres

Téléphone 9.35

# CRONICA DE BALEARES

**HAUTE COUTURE**



San Nicolás, 34 PALMA

**BANCA MARCH S. A.** Change de Monnoies Ttes op. bancaires

Se recomendar des Cadets...

La noticia de la muerte de S. S. Pio XII, produjo en Palma profunda impresión.

Se celebraron en la santa iglesia Catedral Basílica solemnes funerales por el alma de S. S. el Papa en los que celebró misa pontifical de requiem, nuestro prelado Dr. D. Enciso Viana, diciendo la oración fúnebre el M. I. Dr. Don Antonio Sancho, Canónigo Magistral. Al acto asistieron las Autoridades Militares y Civiles, así como el clero parroquial con cruz alzada y comunidades de religiosos con hábito coral y numerosísimos fieles de nuestra ciudad.

El vapor «Canigou» procedente de Marsella, desembarcó seis modernos y flamantes autobuses, que han sido incorporados al servicio urbano de la Compañía de Tranvías Eléctricos de Palma.

En la Capilla Santa Ana de Capitanía General, se efectuó el enlace matrimonial de la distinguida Señorita Francisca de la Esperanza Cabot con Don Pedro Crespi. Bendijo la unión el Rdo. Don Guillermo Payeras y celebró la misa de velaciones el capellán castrense del Ejército del Aire Rdo. Don Antonio Pérez. Deseamos a la novel pareja una feliz y eterna felicidad.

Ha fallecido cristianamente el Ilmo. Señor Don Bartolomé Ginard Ramonell E. P. D. A su desconsolada esposa, hermanos y demás familia, la expresión de nuestra sentida condolencia.

Ha tomado posesión del cargo de Delegado del Ministerio del Comercio, Don Bartolomé Sagrera, a quien deseamos pleno acierto en su nuevo destino.

El hogar de los esposos D. Ramón Rotger Monar y Doña Catalina Salas Garau, se ha visto felizmente aumentado con el nacimiento de una preciosa niña a la que se le ha impuesto el nombre de Sofía. Reciban nuestra enhorabuena.

Se vió alegrado el hogar de Don Onofre Frontera y su distinguida esposa Doña Magdalena Nicolau, con el nacimiento de su pequeña Rosa-Maria. Les felicitamos.

En el altar mayor de la iglesia de Montesión, se unieron para siempre la Señorita Inés Coll Vidal y Don José Bellver Pujadas, a quienes deseamos muchas felicidades.

Los cuerpos de Guardia Civil periodistas y Correos, con motivo de celebrarse la festividad de su Excelsa Patrona la Santísima Virgen del Pilar, la dedicaron solemne misa que tuvo lugar en el altar mayor de la Basílica de San Francisco y a la que asistieron las Primeras Autoridades y numerosos fieles.

Frente a la Escollera fué descubierto el cadáver del obrero curtidor, D. Esteban Morey Reynés de 79 años, flotando sobre el mar. Fué trasladado al depósito municipal.

Ha fallecido cristianamente, Doña Margarita Palmer Gibert. E. P. D. A su desconsolado esposo hijos y demás familia, nuestro sentido pésame.

También pasó a la mejor vida, habiendo recibido los Auxilios Espirituales, Don Juan-Antonio Fuster y de Villalonga. E. G. E. Reciban su desconsolada esposa, hijos y familiares nuestra sincera condolencia.

En la parroquial iglesia de la Soledad, tuvo lugar el enlace matrimonial de la bella Señorita Catalina Bordoy Alemany con Don Francisco Llabrés Ramis. La novel pareja a la que deseamos muchas felicidades, salió en viaje de bodas.

Con el nombre de Lucía, fué bautizada la preciosa niña de los esposos D. Ricardo Pérez Avila y Doña Juana-Maria Vich Prats. Nuestra enhorabuena a los felices padres.

En la Basílica de San Francisco se unieron en el indisoluble lazo matrimonial, la distinguida Señorita Bárbara Pascual Estrany con D. Juan Manuel Forteza. Bendijo la unión el Rdo. P. Don Miguel Tous. Les deseamos muchas felicidades.

Los franceses residentes en Mallorca, votaron por el General de Gaulle, en una proporción de 90 por 100.

En la calle de la Fábrica, la Señorita Odette Pujol Escandell, tuvo la desgracia de pisar un cable eléctrico del alumbrado público — que se supone había roto a consecuencia del mal tiempo — recibió una tremenda descarga, produciéndole la muerte en el acto. Descanse en Paz la desgraciada Señorita y reciban sus padres y familia nuestra muy profunda condolencia.

En conmemoración de XXII aniversario de la exaltación a la Jefatura del Estado del Generalísimo Franco, tuvo lugar en Capitanía General una brillante recepción a la que asistieron nuestras Primeras Autoridades Militares, Civiles y Eclesiásticas, resultando concurridísima.

Ha sido otorgada la Encomienda del Mérito Agrícola, al Ilmo. Sr. Don Rafael Villalonga Blanes. Nuestra muy cordial felicitación al Señor Villalonga Blanes.

Procedentes de La Rochelle, llegaron con el objeto de pasar unas vacaciones en Mallorca, nuestros apreciados amigos, Mme et M. Antonio Coll, a quienes deseamos una grata estancia entre nosotros.

A medianos del próximo diciembre, entrarán en servicio 5 mil nuevos teléfonos en nuestra ciudad. En vista de tal ampliación todos los números de los teléfonos pasarán a tener cinco cifras.

En la planta baja de una casa de la calle de los Reyes Católicos número 44, se declaró un incendio debido a la explosión de un hornillo de gasolina. Gracias a la rápida intervención de nuestro Cuerpo de Bomberos, las llamas fueron sofocadas con gran prontitud y no hubo desgracias personales.

En el Altar Mayor de la S. I. C. B. el Rdo. Don Alonso Alberti, bendijo la unión nupcial de la distinguida Señorita Prudencia Picornell Dardel y Don Antonio Roselló Ribas. Deseamos toda clase de felicidades a la novel pareja.

Ha fundeado a la entrada de nuestro puerto, el magnífico paquebot sueco «Stella Polaris» que con unos cien pasajeros a bordo realiza un crucero de turismo por el Mediterráneo. Tras haber visitado varios de nuestros bellos rincones, seis de ellos se quedaron en Mallorca.

En la confluencia de las calles de Colón y Bolsería, donde han sido instalados los nuevos semáforos, se colocaron unas barandillas metálicas, cuyo fin es el de indicar a los peatones por donde deben cruzar con la esperanza de evitarnos disgustos. Felicitamos nuestro Ayuntamiento.

El hogar de Don Cristóbal Capellá y su distinguida esposa Doña Juana Florit, se ha visto alegremente aumentado con el nacimiento de una preciosa niña. Reciban nuestra enhorabuena.

En la calle del Archiduque Luis Salvador número 20, las hermanas Bárbara y Margarita Amengual Roselló, que se dedicaban a la labor del planchado, manejando aparatos eléctricos, de uno de estos se desprendió una chispa que tomó contacto con un líquido inflamable lo que originó una gran explosión propagándose las llamas por todo el taller y alcanzado a las dos hermanas las cuales sufrieron gravísimas quemaduras, siendo inmediatamente asistidas por varios médicos, pró 24 horas más tarde y apesar

de sus esfuerzos, nada pudo la ciencia para conservarles la vida, dejaron de existir. En paz descansen las desgraciadas Señoras.

Fué hallado sobre unas rocas al borde del mar frente a la fábrica del gas por unos operarios de la misma, el cabo de Policía Municipal Don Baltasar Vich Más, de 40 años de edad, con gravísimas heridas sufridas por arma de fuego en la región frontoparietal derecha, gran conmoción cerebral y fractura de la base del cráneo, de pronóstico gravísimo, falleciendo unas horas más tarde. E. G. E.

Ha fallecido a la edad de 56 años, Don Bartolomé Salvá Oliver, confrontado con los Auxilios Espirituales. E. P. D.

A su desconsolada esposa y demás familia, nuestro sentido pésame.

En el altar mayor de la parroquia de San Miguel, contrayeron matrimonio D. Bartolomé Vallespir Llabrés y la bella Señorita Lolita Molina Juan. Les deseamos una eterna felicidad.

En el altar mayor de la parroquia de Santa Teresita del Niño Jesús, se unieron para siempre la distinguida Señorita Carmen-Maria Caubet con Don Luis Ferrer. Les deseamos muchas felicidades.

Al recibir las aguas regeneradoras del bautismo se le impuso el nombre de Rosa-Maria, a la preciosa hija de los esposos Don Onofre Frontera y Doña Magdalena Nicolau. Reciban nuestra enhorabuena.

El hogar de los esposos Don José Cortés y Doña Margarita Sastre se ha visto felizmente aumentado con el nacimiento de un robusto niño. Nuestra sincera felicitación a los dichosos padres.

En la iglesia parroquial de Santa Catalina Thomas, se efectuó la boda de la Señorita Francisca Font con Don Francisco Rotger, a quienes deseamos toda clase de felicidades en su nuevo estado.

Han salido para París, Don José Ignacio Mayol Esteve y su distinguida esposa Doña María Comas. Les deseamos un feliz viaje.

En la capilla Santa Ana del Palacio de la Almudaina, se celebró el enlace matrimonial de la Señorita Maria Quintana Canellas con Don Sebastian Llinás Ayala, a quienes deseamos una eterna felicidad.

Segun el bando dictado por el Ilmo. Sr. Alcalde de Palma en fecha del 4 del pasado mes de octubre, es obligatorio el silenciador absoluto en coches y motos para circular en nuestra ciudad. La Alcaldía concede un plazo de dos meses para acoplar el silenciador a los vehículos, prohibiendo, mientras tanto, la circulación durante la noche de los que no lo lleven instalado.

Ha llegado por vía aérea, el Príncipe Muley Assan, heredero del Trono marroquí. Fué recibido por las Primeras Autoridades. Su estancia en nuestra isla fué solamente de unas horas.

Deseamos muchas felicidades al joven matrimonio Don Basilio Funez Jaume y la Señorita Juana-Ana Barceló Tomás, que en la S. I. C. B. bendijo el Ilmo. Señor Don Miguel Alcover.

Una mujer llamada Isabel Segura de 43 años de edad, apareció asesinada en su domicilio, calle de Santanyi, 21. Se cree que el móvil ha sido el robo.

Ante el Excmo. Señor Gobernador Civil, Alcalde y otras personalidades, fué inaugurado el XVII Salón de Otoño, tradicional manifestación que todos los años con gran éxito el «Círculo de Bellas Artes».

Tras larga y cruel enfermedad ha fallecido, habiendo recibido los Santos Sacramentos y la Bendición Apostólica, el Ilmo. Señor Dr. Don Antonio Oliver Frontera (Director del Hospital Provincial). E. P. D. Reciba su aflijida familia y particularmente su Señora esposa e hijos, el testimonio de nuestro muy sentido pésame.

Al recibir las aguas regeneradoras del bautismo se le impusieron los nombres de Pedro y Francisco al hijo primogénito de los esposos Don Pedro Aloy y Doña Catalina-Concepción Felani. Reciban nuestra felicitación.

El interesante documental «Viaje a Mallorca», que durante unos quince días fué pasado en la Sala Born de nuestra ciudad, nos permitió apreciar mejor las incalculables bellezas de nuestra isla.

Falleció muy cristianamente Don José Rovira Oliva. E. G. E. A sus desconsolados hijos y demás familiares, nuestro más sentido pésame.

El Consejo Supremo de Justicia Militar, ha condenado a muerte Joaquín Ruiz Ortega, que en la carretera de Valldemosa asesinó hace unos meses el taxista Don Rafael Barceló Xamena.

Ha entregado su alma al Señor la bondadosa Señora Doña Jeronima Forteza E. P. D. A su aflijido esposo Don Miguel Planas, hijos nietos y demás familiares, el testimonio de nuestra muy sentida condolencia.

En la Basílica de San Francisco tuvo el enlace matrimonial de la distinguida Señorita Bary Antoli Roig con Don Matias Enseñat Alemany. Les deseamos muchas felicidades.

El Cuerpo de Intendencia, los periodistas, la Sección Femenina y los Agentes de Propiedad Inmobiliaria, celebraron solemnemente la festividad de su Patrona Santa Teresa.

Con el nombre de Andrés, ha sido bautizado el hermoso niño de Don Andrés Muntaner Darder y su distinguida esposa Doña Magda Sans. Enhorabuena.

251 nuevas viviendas van a ser construidas en Palma. Las obras han sido adjudicadas a favor de Don Juan Terrasa Noguera, en 25.568.563,87.

La Brigada de Investigación Criminal de la Jefatura de Policía, ha detenido a Mateo Vidal Coll de 26 años Natural de Binisalem y a Pedro Ramis Serra, de 28 años, natural de Sancellas, autores del robo y asesinato de la mujer Isabel segura, domiciliada en la calle de Santanyi, 21.

Ha entregado su alma a Dios, Don Miguel Frau Sitjar. E. P. D. Reciba su desconsolada familia nuestra sentida condolencia.

El hogar de los esposos D. Antonio Barceló y Doña Maria Mestre, se ha visto alegrado con el nacimiento de su pequeño Miguel. Les felicitamos.

En breve será anunciada la subasta para la construcción de un grupo escolar en el Ensanche, que constará de nueve secciones y llevará el nombre del gran cartógrafo mallorquín de fama universal, Jafuda Cresques.

Los Caballeros Mutilados honraron a su Patrón el Arcángel San Rafael con una solemne misa en la Basílica de San Francisco, que fué celebrada por el Capellán Canstrense Rdo. Don Francisco Caldes y a la que asistieron las Primeras Autoridades Militares y Civiles.

En presencia de las Autoridades y distinguidas personalidades, ha sido bendecido e inaugurado en la Clínica Mental de Jesús, un aparato proyector cinematográfico, que ha sido regalado por las Damas de Acción Católica de Puerto Rico.

Después de unos días de permanencia en nuestra isla, han dado por terminado su viaje, los delegados de «Aeropa», los cuales mostraron su satisfacción por su visita a Mallorca.

Ha fallecido a la edad de 78 años, el conocido médico D. Miguel Ferrando Obrador. E. P. D. Reciba su desconsolada esposa Doña Juana Mayol y demás familia, nuestro muy sentido pésame.

Al explotar un barreno en un tunel en construcción cerca del Puig Mayor, resultó muerto el obrero Don José del Campo Sanchez, de 32 años de edad. Dos otros obreros Don José Paramo Sanchez y Don José Escavedo, resultaron gravemente heridos y llevados a la clínica del Doctor Llopiés, de Pollensa.

En el «Círculo Medina», se celebró un acto homenaje al popular primer actor de la Compañía «Artis», el malogrado Juanito Valls que en paz descansa. Pronunció una conferencia el aplaudido autor teatral, Don Juan Más.

JOTABEESE.

DEPORTES

Muy pocas cosas esta semana en el Equipo Balear. El encuentro más interesante era el que se jugaba en Inca. Ganó el Constancia jugando un estupendo partido y así poder mantener su igualdad con el Mallorca.

Como les dije la vez pasada, el Soledad centro de su modestia sigue en marcha ascendente después de haber jugado un grandioso partido en San Lorenzo 3-3.

Los encuentros Mahon - Atlético Baleares y Sóller - Menorca :

Resultados  
Constancia 2, Manacor 0.  
España 5, Alaró 1.  
Ciudadela 2, Alayor 1.  
Mallorca 4, Porreras 0.  
Felanitx 2, Murense 2.  
J. GARCES.

VENDO

CONTADO O A PLAZOS

HOTEL

Comprendido Edificio  
Negocio en marcha  
Mobiliario - Ropas - Enseres, etc, nuevo  
4 kms. centro de Palma  
100 mts de Mar y Playa  
Capacidad : 60 personas  
Comedor para 100 plazas  
Precio Ganga

Informes : « PARIS - BALEARES »

POUR TOUTES VOS IMPORTATIONS  
D'ESPAGNE  
**TRIAS**  
Cadet de Majorque  
TRANSITAIRE  
CERBÈRE HENDAYE

BAR HOTEL HAMBURGO RESTAURANT

Apartado 289 — Avenida de Tariba, SAN CRISTOBAL — Telefono 1346

Propietario Pedro ALEMANY



Terraza y Jardines



Entrada del Bar



Bar



Parte del Comedor

HOTEL SELECT

Telef. 2201 — Calle 9, nº 39 — SAN CRISTOBAL — Venezuela — Telg. y Cable « HotelSelect »

Atendido por su propietario Pedro ALEMANY



Bar



Salon Bar



**ALARÓ**

No esperada, dejó de causar profundo sentimiento en esta localidad la noticia del fallecimiento de S. S. el Papa Pío XII. Durante todo el día en la totalidad de balcones y ventanas ondearon banderas a media asta y lucieron colgaduras con crespones en señal de luto. Al solemne funeral celebrado en nuestra iglesia acudió el pueblo en masa tributando de este modo su póstumo homenaje a tan preclaro sacerdote.

De su viaje de Lurdes regresaron la Señorita Cecilia Colom (de c'an rec), las hermanas Margarita y Magdalena Fullana (de c'an Pére ric), el Vicario Don Miguel Amorós y Sor Dionisia.

Para pasar una temporada de descanso llegaron de París Don Pedro Piza y Doña Jeronima Piza, padres de nuestro buen amigo Jorge, directivo de la Asociación *Cadets de Majorque*.

Procedente de Marsella y acompañado de su hijo Gabriel, pasa una temporada entre nosotros el Señor Don Melchor Rosselló.

Después de pasar unas vacaciones en París ha regresado a esta localidad Doña Antonia Vives, de Fonollar.

De verdadera movilización de masas puede considerarse el acontecimiento deportivo del día 19 del corriente con motivo del partido jugado en el campo Municipal de Deportes entre el equipo titular y el «Constancia de Inca». Más de 3.000 espectadores presenciaron el referido encuentro cuya primera parte terminó con el resultado de 1 a 0 a favor del Alaró. En la segunda parte, la mayor resistencia física de los visitantes se impuso, marcando dos goles, con lo que conseguía un valioso triunfo.

Capítulo interesante en la situación social de Alaró es la del número de ancianos que actualmente perciben pensión de Jubilación o de Invalidez del Instituto Nacional de Previsión, más de 500 viejecitos cobran mensualmente unas 150 mil pesetas y unos 135 cobran del Montepío Laboral unas 60 mil. Sin contar las prestaciones del Seguro de Enfermedad y Subsidio Infantil, entran en Alaró más de 200.000 pesetas cada mes, lo que equivale a una poderosa ayuda al anciano y al desvalido.

Una novedad de creciente auge, es la moda implantada en los noviazgos, de invitar a gran cantidad de amigos y familiares el día de la boda. De 200 a 400 invitados de reunión en la Iglesia donde se celebra la ceremonia y luego son obsequiados con un desayuno en los locales de algún café. Tal movilización, unida a la natural curiosidad del vecindario, de ver a la novia, y comentar luego, las incidencias propias del caso, produce por unas horas la total desfiguración del ambiente ciudadano.

Debido a la falta de lluvias durante casi 6 meses, la cosecha de uvas ha sido mediocre, si bien esta falta de humedad aumenta el grado del mosto. Muy pobre se presenta la cosecha de aceitunas, lo que hace prever poco rendimiento en la producción del aceite.

Los cazadores de tordos empezaron ya sus hazañas, esta semana y con escopeta hubo alguno que en una sola madrugada mató 23 tordos.

**DEMOGRAFIA**

**Nacimientos:** Desde nuestra última información nacieron los siguientes bebés:

Maria Cladera Más, hija de Lorenzo y Maria (Son Grau); Melchor Bannasar Bannasar, hijo de Pedro y Paquita (Xineta); Jorge Par Vidal, hijo de Gabriel y Antonia (Mandingo); Juan Sastre Fiol, hijo de Jaime y Francisca (Ricc); Antonia Florit Isern, hija de José y María (Garrida); Jaime Piza Salom, hijo de Jaime y Juana (Solle-rich); Juan Morro Rosselló, hijo de Bartolomé y María (Carol); y Juan Gabriel March Isern, hijo de Gabriel y Catalina.

**Defunciones:** Dejaron de existir: Don Bartolomé Boyer Balle, Don Jaime Reus Martí (Magrana), Don Dionisio Mulet Sastre (Terés), Don Juan Piza Enseñat (Milana), y Don Pedro Ferrer Oliver (Pére mort) E. P. D.

**Bodas:** Don Pedro Picornell Fiol con Micaela Sampol. D. José Rosselló Amorós con Magdalena Rosselló, Don Bernardino Homar Sampol con Paquita Rosselló, Don Antonio Bannasar Sampol con Isabel Bibiloni, Don Juan Guardiola Simonet con Catalina Simonet, Don Antonio Comas Borrás con Magdalena Rosselló, Don Juan Simonet Homar con Salvadora Borrás, y Don Lorenzo Guasp Campins con Jerónima Coll.

TONY ROIG.

**ALCUDIA**

Se celebró el primer partido de fútbol de Primera Regional, contra el Serverense. Partido sin emoción ya que desde el principio se vio que el triunfo era para los visitantes. Finalizó el encuentro con el resultado de 4 a 1 a favor del Serverense. Por incidentes censurables habidos al terminar el partido, la Federación sancionó a ocho jugadores quedando el equipo local deshecho. Esperamos que la Junta Directiva sabra imponerse, evitar se repitan los hechos y seguir con dignidad adelante.

El pasado día 30 de septiembre falleció la virtuosa Señora Doña Ysabel Vanrell Viuda de Don Damien Ramis, propietario director de la flota de barcos mercantes «Naviera Mallorca». Por su carácter afable y caritativo, conquistó, en vida, el aprecio y consideración de toda la ciudad. Reciba su familia el más sentido pésame, en particular su sobrino, el Vicario de nuestra Parroquia Rd. D. Jaime Ques Vanrell.

Ha sido destinada a prestar sus servicios en la Escuela Graduada de Niñas, la Señorita Pilar Ventayol Aurelio. Esperamos que su labor será eficaz y fructífera.

Muy buena cosecha este año de higos. El tiempo sin lluvias ha permitido aprovechar el máximo en verde y se secarán todos los sobrantes.

En la Hermandad de Labradores y Ganaderos se procedió a un reparto de Sulfato Amónico al precio de 2,80 pesetas el kilogramo, destinado al cultivo de hortalizas. El fin que persigue la Hermandad es, desterrar los precios abusivos en materia tan necesaria para los agricultores.

Muchísimos son ya los cerdos cebados que se han vendido en nuestro término municipal. La mayoría han ido destinados al matadero de Barcelona. El precio ha sido renumerador, oscilando de 23 a 25 pesetas el kilogramo.

Se ha constituido en el seno del Ayuntamiento la Comisión Organizadora de los actos que se celebrarán en nuestra ciudad para conmemorar el Cuarto Centenario de la muerte del gran Rey de España Carlos I. Si los momentos culminantes de nuestra historia están tan íntimamente unidos al reinado del Cesar de España, esperamos se haga una cosa digna.

Ha quedado montada en el patio del Centro Arqueológico Hispano Americano, enmarcada entre arcos y muros viejos, la sepultura N. 52 de la Necrópolis de Son Real. Felicidades a todos los que han tomado parte en la reconstrucción ya que ha quedado una obra perfecta y es la pieza más interesante del Museo.

**SINIUM.**

**ALGAIDA**

**Feria en Algaida.** — Todos recordareis con nostalgia nuestra popular y tradicional feria. Esa feria que solo dura unas horas en las que se desborda la alegría de los algaidenses, grandes y chicos, que rivalizan en comprar sus «fermanses» y gozar unas horas de sana alegría. Este año la feria ha estado muy concurrida tanto de feriantes como de visitantes. Hubo mucho forastero lo que evidencia que nuestra feria alcanza de cada año más importancia.

**Certificado de Estudios primarios.** Durante el pasado curso se celebraron exámenes en las escuelas nacionales de Algaida para la obtención del Certificado de Estudios Primarios quedando casi la totalidad de los examinados aprobados. Y en el presente se ha procedido ya al reparto de dichos certificados.

**Practicante Titular.** — Ha sido nombrado por O. M. en el B. O. del Estado, practicante titular de Asistencia Pública en Algaida, Don Antonio Canellas Seguí el cual ya desempeñaba dicho cargo con carácter interino.

**Actividades de la Corporación Municipal.** — En la última sesión celebrada por la Corporación Municipal se acordó lo siguiente:

— Reparación del pavimento de la plaza del Generalísimo Franco.

— Reparación del edificio de las Escuelas Graduadas.

— E instalación de alumbrado en el camino de la estación.

**Lluvias.** — Las intensas y persistentes lluvias que se han venido registrando en toda la isla, también han hecho su aparición por Algaida. Durante una de las últimas noches se produjo una fuerte lluvia y un gran viento ocasionando daños materiales. La fuerza del viento arranco las aspas del molino recién restaurado, del camino de la estación y derribó las techumbres de algunas casas. Y se han registrado en 24 horas 86 l. por metro cuadrado.

**Sociales.** — El hogar de los esposos D. Juan Trobat Vanrell y Doña María Mercedes Sureda Caba, se ha visto alegrado con el nacimiento de una niña que ha sido bautizada con el nombre de Catalina.

— El de Don Juan Miralles Nadal y Doña María Dolores Redondo Jimenez, con el de una niña a la que se le ha impuesto el nombre de María Dolores.

— El de Don Antonio Miralles Camellas y Doña Margarita Sureda Tomás con el de un niño que ha sido bautizado con el nombre de Bernardo.

— Y el de Don Rafael Juan Mut y Doña Margarita Fullana Mudoj, con el de un niño al que se le ha impuesto el nombre de Bernardo.

— Han contraído enlace matrimonial, en esta iglesia parroquial, los jóvenes de esta Junta Amengual con la Señorita Magdalena Amengual Sastre.

— Ha fallecido cristianamente en Algaida Don Bernardo Sureda Hernández, de 75 años de edad.

— Después de pasar una temporada en esta han regresado a Annemasse Don François Llompard acompañado de su esposa Doña Maria Uelpa acompañada de su nietecita Françoise.

— Han regresado a Luneville después de pasar una temporada en esta el propietario del hotel Rivolet Don Miguel Enseñat y esposa Doña Cati Montblanch.

— Han regresado a Andelot Montagne Don Pablo Gralla Oliver esposa Doña Maria Roca y sobrina Françoise Gomila.

J. POU.

**ANDRAITX**

El popular glosador andrinx Rafael Enseñat, alias «Ja está dit» enviara sus colaboraciones a «Paris-Baleares» que, de seguro, complacerán a todos. Particularmente creemos que debe de haber pasado sobre kaael la comida celebrada en el Hotel Pacifico, con motivo del banquete de compañerismo.

Se halla vacante y en trance de reposición la plaza de carrero del Ayuntamiento. Nos consta que son muchos los opositores a la misma.

En las Iglesias de Andraitx, S'Arracó y Puerto de Andraitx se han celebrado sendos y solemnes funerales por el alma de Su Santidad Pío XII, con asistencia de las Autoridades y Corporaciones locales.

La popular fiesta de las Virgenes, tan celebrada y festejada antaño, habria pasado desapercibida de no ser por los buñuelos. Y es que, francamente, hay cosas que están en decadencia.

**Bodas:** Señalamos la de nuestro paisano Nadal Ripoll Enseñat, desde hace varios años residente en Bélgica, con la Señorita Angelita Domingo Sebastian, celebrada en dicho país. ¡Enhorabuena, amigo Nadal!

— En la Basílica de San Francisco, de Palma, se unieron en el sagrado matrimonio, la Señorita Magdalena Tomás Enseñat, «Des Teatro» con el joven Don Francisco Amengual Bujosa. Felicidades y por muchos años.

**Llegadas:** Procedentes de las Islas Canarias, los paisanos Jaime Pujol «Camisa», Mateo Terrades «Des Torrentó» y Juan Rocafort «S'Estellenquí», después de haber cumplido allí sus compromisos militares.

**Salidas:** Para Francia, Don Juan Esteve Mir «Des Rebolls», al objeto de aprender y perfeccionarse en el idioma.

— Igualmente para dicho país, el joven Don Lucas Florit Pascual.

**Defunciones:** Don Antonio Calafell Serra «Ca's Barreté», a la edad de 52 años. Q. E. P. D.

El niño Rafaelito Enseñat Castell, a los veinte meses de edad. Nuestro pésame a sus padres Don Rafael y Doña Rosa.

El niño Juanito Moner Vasallo, a la edad de siete meses. Nuestro más sentido pésame a sus padres Don Juan y Doña Anita.

LUIS COVAS.

**ARENAL**

El arreglo de la carretera S'Arranjasa a Los Angeles (Las Cadenas), al parecer es un hecho, con lo cual los habitantes de Lluchmayor y esta residencia saldrán muy beneficiados por ser el camino más corto, que ir por el Puente de Ca'n Pastilla; pero lo ideal sería que se terminara de una vez el asfaltado de la carretera de El Arenal a Lluchmayor.

**Alumbrado público.** — El de esta población no es todo lo bueno que sería menester y hay calles y plazas donde la oscuridad es absoluta. Nos referimos a la Plaza Reina María Cristina y la del Generalísimo y muchas más que también lo necesitan.

**Misa por el Papa.** — El día 10 de octubre, se celebró en esta población una misa por el alma de Sumo Pontífice Papa Pío XII, a la cual asistieron muchos fieles y todos los niños de las escuelas de esta residencia. Nuestro caluroso Economo Don Bartolomé Amengual, el día 12 habló a los fieles de la vida y Pontificado de Pío XII con muchos datos interesantes y precisos referentes al mismo.

**Se entregó una cantidad.** — Hace varios días se entregó a la Diputación Provincial, por una comisión nombrada al efecto la cantidad de treinta y cinco mil setecientos setenta y tres pesetas a que ascienden los donativos recibidos para el arreglo de la carretera de Los Angeles.

**Pluviometro.** — Desde hace más de cuatro meses que no caía ni una gota de agua, pero el día 7 del corriente comenzó a llover y llovió los días 7, 8 y 9; el ocho cayó la cantidad de 27 litros por metro cuadrado, ahora llueve con más frecuencia de lo que fuere menester.

**Maestra.** — Ha sido nombrada para la escuela mixta sector de Lluchmayor, Doña Soledad Bauzá Fajardo. Al saludar a la nueva maestra la deseamos mucho acierto en su nuevo destino.

**Comadróna.** — Ha obtenido dicho Título en la Universidad de Valladolid, la Señorita Antonia Silva Tomás, con notas de notable. La felicitamos y a sus padres.

**Boda.** — Se unieron en matrimonio Don Miguel Cladera y la Señorita Carmen Caballero. La novel pareja salió de viaje de bodas para Córdoba, tierra natal de la desposada.

**Viajeros.** — Salio para Valencia con el fin de descansar unos días en la Ciudad del Turia, Don Mateo Mateu Morro.

S. P. R.

**ARTA**

En presencia de nuestras Autoridades, socios y numerosa concurrencia, fue bendecido e inaugurado el nuevo local social del Club Recreativo y de Ajedrez sito en Ca'n Matamalas. Los asistentes fueron obsequiados con una copa de vino español.

**BINISALEM**

**La vendimia en los campos de Binisalem.** — Voy a contarles como mejor sepa lo que se hace en tiempo de la vendimia.

Bordeado el campo de sarmientos con sus hermosos recimos, se hallan hombres, mujeres y niños. Los hombres son los encargados de hacer las faenas más pesadas, como la de transportar la uva de las portadoras para luego cuando estén llenas llevarlas hasta los «cubells» estos «cubells» son transportados por camiones o carros, que los llevan al lugar «cubs» donde por medio de máquinas lo estrujan hasta convertirlo en tan apreciado líquido.

Elisas y canciones alegran la vendimia. Llega la hora de comer todos los niños siempre con la sonrisa en los labios se arremolinan esperando que la madona les traiga la comida dentro una «grixonera» la comida se compone de fideos con caldo de carne muy picante y un guiso de carne con patatas, no faltando el vino tint, aunque esté a veces animo un poco a los niños, canciones tradicionales de la vendimia. En los campos de la vid bajo la mirada del sol, donde los niños colorineros parecen amapolas de la vida entonan las canciones ya muy conocidas en la isla.

Na Maria balla y bota te ses cames de pipiu i sa mare li diu ¡Maria balle una jota!

El último día de la vendimia los niños preparan una cesta de sarmientos y el amo les hace un obsequio de botellas, cazalla, ron seco, anis, cocac, moscatel. Por la noche todos los trabajadores van a la puerta de la casa del amo donde le cantan esa canción.

Licencia se os demana al amo es a la madona para dejarnos entrar que serane e hifa aquí afuera.

Se les abren las puertas, entran y empieza el festin en donde se bailan bailes típicos y se cantan canciones burlescas y satíricas.

Dona fil a sa milorca que si la vent volera mos diuen que es metje Roca festaize y no val casa.

Y así es como termina la vendimia en Binisalem, queridos lectores, entre risas y canciones...

Se está parlamentando el asfalto total de las calles de nuestra villa, costará 2.000.000 de pesetas. Esperemos verlo pronto realizado.

**Enlace Bonet-Pons.** — En Binisalem, en la Iglesia Parroquial de San Jaime, se ha celebrado el enlace matrimonial de la encantadora Señorita Maria Josefa Pons Rosselló, hija del doctor Don Jaime Pons Cerdá y de Doña Margarita Rosselló de Pons, con Don Alfredo Bonet Munar, hijo de Don Alfredo Bonet Llompard y de Doña Francisca Moner de Bonet. La unión fue bendecida por el ilustrísimo canónigo Don Andrés Caimari, Arcipreste de la Catedral Basílica de Mallorca. Los invitados fueron obsequiados con un esplendido «lunch». Reciban los recién casados nuestra más sincera enhorabuena.

A. V. V.

**BUGER**

En nuestra iglesia Parroquial de San Pedro se unieron en el indisoluble lazo matrimonial la simpática Señorita Maria Servera Perelló con Don Gabriel Sastre Celiá. La unión fue bendecida por el Rdo. Don Bernardo Homar, Vicario y primo del contrayente. Celebró la misa de velaciones el Rdo. Don Melchor Tugores. Después de un esplendido refresco, los novios a quienes deseamos muchas felicidades, salieron en viaje de bodas.

**BUNOLA**

Después de recorrer y admirar las multiples bellezas de nuestra Isla, regresaron encantados a su hogar de Limoges, los jóvenes esposos Don Pedro Estarellas y Doña Ginette Maneix Estarellas.

Desde Londres y de paso para Granada donde debe finalizar estudios, estuvo unos días junto a sus familiares el distinguido estudiante Don Jaime Payeras Bujosa.

Con destino a la Capital de España salió uno de estos días nuestro paisano Fray Gregorio Sabater.

Procedente de Limoges y con el fin de pasar unos días de descanso con sus familiares y amigos de Bunola, llegó el ppdo. día 15 el comerciante en frutas y hicores Don Gabriel Estarellas acompañado de su encantadora y simpática hija Catalina.

Se hallan en buen auge las gestiones iniciadas por nuestro Ayuntamiento para municipalizar el campo de deportes de «Ca'n Gual» deseando todos los que nos sentimos amantes del deporte, que dichas gestiones tengan el éxito apetecido.

ANDRÉS CABOT.

**CALA RATJADA**

Más de 9 millones de pesetas para la nueva Residencia Sindical que debe construirse en Cala Ratjada. Residencia familiar de 160 plazas, que será dotada de todo el confort moderno, estará situada en uno de los más bellos y más pintorescos sitios de la costa.

Muy en breve se anunciará la suabasta para las obras y su construcción debe comenzar este mismo año.

El hogar de los esposos Don Felix Vives y Doña Margarita Fuster, se ha visto felizmente aumentado con el nacimiento de un robusto niño. Enhorabuena.

**CALVIA**

Ha fallecido a la edad de 70 años, Don Francisco Sans Massot. E. P. D. Su desconsolada esposa Doña Maria Alemany, hijos Don Antonio y Don Francisco y demás familia, reciban nuestro sentido pésame.

También dejó de existir a los 79 años, Don Ramon Simó. E. G. E. Reciban sus afligidos hijos, nietos y demás familiares, la expresión de nuestra muy sentida condolencia.

El hogar de los esposos Señores Flexas - Bosch se ha visto alegrado con el nacimiento de un precioso niño, al que en la pila bautismal se le impuso el nombre de Antonio. Nuestra enhorabuena a sus padres y abuelos.

MARIA ALEMANY.

**CAMPANET**

Con el propósito de pasar sus vacaciones con nosotros han llegado las Señoritas Maria y Marta Pons.

Llegó a Campanet procedentes de Rouen las simpáticas Señoritas Francisca Socias y Francisca Quiquemele para pasar sus vacaciones entre nosotros.

También ha llegado de Rouen Don Rafael Pons del comercio acompañado de su esposa y sus hijos Catherine y Pierre.

Ha llegado de Vichy con el fin de pasar sus vacaciones D. Antonio Pons y su esposa.

Desde Deauville también ha llegado Don Pedro Grau y su esposa acompañados de sus amigos M. y Mme Wallecan, de Honfleur.

Les desamos a todos una feliz estancia entre nosotros.

Ha fallecido en Campanet el día 13 del pasado septiembre Doña Magdalena Bisquerria, madre política de nuestro corresponsal Don Guillermo Femenia.

«Les Cadets de Majorque», al tener conocimiento de tan sensible pérdida para el Señor Femenia, se suman a su duelo, testimoniándole desde estas columnas el más sentido pésame.

**Funerales en sufragio del Exmo. Lorenzo Ribet.** — El día 13 del presente en la parroquial iglesia de Campanet, se celebró un solemne funeral en sufragio del eximio poeta y escritor Exmo. Sr. D. Lorenzo Ribet Campins, miembro de la Real Academia de la Lengua Española, Mestre en Gal Saber y Gran Cruz de Alfonso X el Sabio.

Pese ha fallecer en día laborable la concurrencia fué extraordinariamente numerosa llenándose el templo a rebosar y poniéndose una vez más de manifiesto el hondo pesar que ha producido la muerte de Mn. Ribet, en especial entre sus convecinos en su villa natal de Campanet.

Sobre el presbiterio ocupaba sitio preferente el Exmo. y Reverendísimo Señor Obispo de Mallorca Doctor Enciso Viana, que tenía a su derecha al muy ilustre Señor Don Andrés Caymari, Canónigo Arcipreste y a su izquierda al Rdo. Don Gabriel Buades, Arcipreste y Economo de Inca.

Ocupaban también puestos preferentes el Alcalde de Campanet Señor Tortella que ostentaba la representación del Gobernador Civil de esta provincia; el general jefe de la Zona Aérea, Señor Llorente; el Alcalde de Palma, Señor Masanet; autoridades locales y el pleno del Ayuntamiento de aquella villa.

Asistió también una comisión de antiguos «blauets» de Lluch presidida por el Rdo. D. Rafael Juan de cuya asociación el finado era presidente Honorario, y representaciones de los Centros Culturales de Palma.

Se cantó primeramente el Nocturno actuando de Preste el Canónigo Señor Cymari; de Diacono, el Rdo. Señor Ordinas, Economo de Muro y de Subdiácono el Rdo. Sr. Pól, Economo de Selva.

En el funeral actuó de Preste el Rdo. Señor Femenia Economo de Campanet; de Diacono, el Rdo. Sr. Juan, Economo del Pont d'Inca y de Subdiácono el Rdo. Sr. Aleina, Economo de Sancellas.

Terminado el Oficio la Escolonia de Buger seminaristas y sacerdotes cantaron el responso.

El duelo estuvo presidido por el Exmo. y Reverendísimo Sr. Obispo, Alcaldes de Campanet y Palma, General Sr. Llorente, el Economo de la villa, Sr. Femenia, y los hermanos del finado, Don Bernardino, Don Pedro, Doña Catalina, Doña Magdalena y Doña Margarita y otros familiares.

El desfile de la numerosísima concurrencia duró largo rato.

Reiteramos nuestro pesar al Ayuntamiento de Campanet del cual el difunto era hijo ilustre, y a sus hermanos y demás familiares elevando a la vez una oración para el eterno descanso del ilustre procer mallorquin Mossen Ribet.

G. FEMENIA.

**VINS D'ESPAGNE**  
Spécialités: RIOJA blancs, rouges  
**DESCOURS & FILS**  
45, rue Béchevelin, LYON, tél. PA. 22-63  
Exp. dans toute la France p. caisses de 12 bout. Représentants demandés.

**L. VICENTE DE ORO**  
JOAILLIER-FABRICANT  
3, rue des PYRAMIDES  
PARIS (1<sup>er</sup>) Tél. OPÉRA 32-94

Confianza - CASA PRIMA - Seguridad  
**Antonio ALEMANY SERRA, Sucesor**  
construcciones generales - Chalets modernos  
Presupuesto para correspondencia  
S'ARRACO

**GARAGE FIOLE STATION SERVICE**  
Nettoyage - Graissage - Garage  
Av. Alejandro Rossello, 86, 88  
PALMA DE MALLORCA Tel. 4830

**HOTEL BRISMAR**  
PUERTO DE ANDRAITX  
Gran confort - A 12 metros del mar  
Abierto todo el año  
Facilidades para pesca submarina  
Calefacción central

Tous nos annonceurs sont membres de notre Association

**CAMPOS DEL PUERTO**

■ Ha fallecido cristianamente Doña Teresa Pomar Aguilo, E. P. D. A sus familiares nuestro sentido pésame.

■ El hogar de los esposos Don Mateo Llado y Doña Francisca Vanrell se ha visto alegrado con el nacimiento de un robusto varón, al que se le ha impuesto el nombre de Juan-José. Nuestra felicitación a los dichosos papas.

■ Fueron extraordinariamente animadas las tradicionales ferias este año en nuestro pueblo. El número de forasteros que nos visitó fué muy elevado y el hermoso tiempo reinante ayudó a que fueran estas un verdadero éxito.

■ Doña Apolonia Ballester, esposa de nuestro buen amigo Don Onofre Gayá Gari, dió a luz a una preciosa niña. Reciban nuestra felicitación.

**CAPDEPERA**

■ Regreso felizmente de la peregrinación a Lurdes, el grupo de capdeperenses, al frente del cual iba el Rdo. Don Juan Dalmau. Bienvenidos sean.

■ Al recibir las aguas regeneradoras de bautismo se le impuso el nombre de Miguel, al hijo de los esposos Don Clemente Plaquer y Doña Margarita Servera. Reciban los felices padres nuestra sincera enhorabuena.

■ Se ha abierto una suscripción para restaurar la capilla de nuestro histórico Castillo, joya del siglo XIII, la cual amenaza ruina.

**FELANITX**

■ En Palma, el hogar de nuestro amigo Don Antonio Barcelo Gelabert, funcionario del Banco Hispano Americano y esposa Doña María Mestre Mesquida, se ha visto aumentado con el feliz nacimiento de su primogenito un niño al que se le ha impuesto el nombre de Miguel.

■ Con el feliz nacimiento de una preciosa niña, que en la pila bautismal ha recibido el nombre de Catalina, han visto aumentado su hogar los esposos Don Enrique Massuti Nicolau y Doña Magdalena Jaume.

■ Reciban los venturosos papas nuestra enhorabuena.

■ El pasado día 22, en el altar mayor de La Puebla, se unieron en matrimonio el joven Don Bernardo Artigues Roselló y la encantadora Señorita María Florit Rebassa.

■ A las muchas felicitaciones recibidas, unimos la nuestra muy cordial.

■ En el altar mayor de nuestro Templo, esplendidamente adornado, unieron sus vidas, el pasado día 23, Don Carlos Roger Roselló y la Señorita Francisca Nicolau Nadal.

■ Una vez finalizada la ceremonia los invitados fueron delicadamente obsequiados en los salones de la Protectora.

■ Salieron para Madrid, el pasado miércoles día 22, los peritos agrónomos Don Jaime Grimalt Obrador y Don Mateo Bennasar Vidal. Lleven buen viaje.

**FORNALUTX**

■ Día inolvidable va ser per totes les nostres famílies el 9 de setembre de l'any 1958 en que per primera vegada el nostre magnífic ajuntament an cooperació de la Caixa de Pensions per Sa Veyura y de «Ahorro» dedicava a tots els vells un homenaje en agraiment no tant sols per la diligenci y labor del seu treball sino per que d'avall les seu blancas barbas esta amagada tota la tradició de la nostra pagedia. Adornada ja la població en motiu de les seus tradicionals festes dedicadas a la Mare de Deu tots el vellets acompanyats dels seus net o netas asistiran a la santa missa y después presenciaren l'acte que se fe es mitg de sa plaza d'es potble. Desde un catafalch molt ben situat els honorables senyors D. Pep Arbona (a Cabana) ex-Batle y vocal de sa junta d'homenajes a sa veyura, Rdo. Don Cristofol Trias Econom y Pbro. Don Macia Ensenyat delegat local de Sóller de Sa Caja de Pensions y Don Pep Puig Bisbal batle accidental pronunciaran breues paraules d'enhonorable a la senectud y mos encorajarem a celebrar aquesta festa de cada any. També es digna de nota la pensión dels distinguits senyors Don Llorens Rutlan batle en propiedad y president de la Junta Local d'homenajes a Sa Veyura y els vocals D. Bernat Albertí (s'hort d'Amunt) ex batle, Don Antoni Arbona «des clot» regidor.

Finalment el senyor delegat y el senyor batle accidental entregaren a tots els vells una ensaimada y un sobre amb 30 duros y seguidament es mitg d'una gran ovació y aplausos se dirijiren a las casas des nostros vellets qui estan malalts per entregarlos el seu correspondent obsequi y ara fins a l'eny qui ve si Deu vol.

■ Después de pasar una temporada amb els seus familias a tornat cap a Nancy (M-et-M.) la Senyora Catalina Alberti de Sastre alias (Corerola).

■ La llengüa mallorquina es la nostra. Nosaltres l'aprengueren de la boca dels nostros pares y nosaltres l'ensenyarem a n'el nostros fills, per aixó com corresponal d'un período de mallorquin d'ins un poble mallorquin vui expresarme en la llengüa de a dolça terra mallorquina.

■ Sa casat a Sóller en Jaume Vicéns Ripoll (a des Mayol) colon fins arc de Sa finca Sa Cabana d'es Vicari amb Dña. Margalida Ramón Morell. Actualment estan en Son Torrella.

■ La nota caracteristique d'octubre es la mort occurrido el dia 9 a Castel-Gandolfo (Italia) de S. S. el Papa Pio XII, la cual fonch sentida per tots els fornalutxenchs. Tan prest com arribá la noticia las campanas tocaren a mort y per ordre del Excm. Govern Civil en cumpliment del decret Nacional, las banderas foran posadas en senyal de dolor y a las finestres de moltes casas hasta de extranjeris catholicos apareixan cubertos en crespons negres. Pagadas per el ajuntament el dilluns dia 13 a las 8 del vespre un solemn funeral a en el qual concurrei peroit gent la cual ompli per complet la nostre església qui estava molt iluminada. Baix el presbiteri s'auxicave (levantaba) un catafalch adornat de totes las insignias papals y enrevoltat de 12 hachons. Celebrá l'ofici dels morts el senyor Econom Rvd. D. Cristofol Feras el cual pronuncia l'oració funebre y impartí l'absoluta. Presideran las autoritats civils, militars, judicial y del moiment.

■ Igualment hem senti la mort del nostre paisán Jaime Antoni Arbona Albertí (escolá) negociant a Le Mans (France) a n'els 70 anys. El nostre pésame a l'seuva esposa Doña Florentina (Durcona) germana Catalina y demes familiars.

■ La casa d'en Juan Vicéns Sastr (Bini) y de na Maria Quetglas Colom está de goix per el naxement d'una nina primogenita anomanada Margalida. Sia enhorabona.

■ Las obres de la carretera de Sóller a Lluch continuen actualment esperam mes de 300 homas per treballa y per ells s'han construit casetas de fusta (madera). El nostre potble ha dexta de esser el potble del silenci qui fins are carectirava la vida tranquila y patriarcal del nostros pagedos, puix are existeix un gran moviment menos mal que la presenci dels primers emigrants peninsulars prepará el terreno per aquest canvi de vida. La directiva de la obras ha construit un deposit d'esplousius dins es bosque de Montnaber afin de foradá la serra de Sa Torella per la cual pasará un tunel de 385 m. de llarg. Igualment han arreñat C'an Reó y Can Roig per oficinis y botiga de material. Les demes caracteristique son 17 km2 de longitud total d'amunt, 7 m2 de llarg, amb una percent de 7% y radio maxím de 30 m.

J. ESTADES.

**INCA**

■ En la parroquial iglesia de Santa Maria la Mayor, se celebró el enlace matrimonial de la distinguida Señorita Marcela Cardell Duprez, con Don Pablo Ferrer Pons. Bendijo la unión el Rdo. Don Francisco Jaume, tío del contrayente. Deseamos toda clase de felicidades a la novel pareja.

■ Después de pasar una agradable temporada de vacaciones en nuestra ciudad, han salido para Lyon, Mme Antoinette Ripoll, a quien acompañaban las Señoritas Antonia y Juana Ripoll. Les deseamos un feliz viaje.

■ El hogar de los esposos Don Miguel Ballester y Doña Francisca Oliver, se ha visto alegrado con el nacimiento de un robusto niño, al que en la pila bautismal se le impuso el nombre de Lorenzo. Enhorabuena.

■ En la iglesia parroquial se unieron en matrimonio la Señorita María Sastre Rotger con Don Juan Mir Mateu. Les deseamos muchas felicidades.

■ Ha salido para Francia con objeto de pasar unas vacaciones, el joven Don Bartolomé Ordinaş Gual. Le deseamos un feliz viaje.

■ Al explotar un petardo que llevaba en los manos, sufrió graves lesiones, Don Lorenzo Llabrés Riutort, de 50 años de edad. Rápidamente conducido a «Mare Nostrum» en vista de la gravedad del caso, los doctores huvieron de proceder a la amputación de la mano derecha y a algunos dedos de la izquierda.

■ Se ha visto alegremente aumentado el hogar de los esposos Don Magin Reus y Doña Petra Mairata, con el nacimiento de un robusto niño al que se le impuso el nombre de Pedro. Enhorabuena.

■ A la edad de 95 años, dejó de existir Doña Francisca Truyols Martorell, viuda de Don Miguel Ferrer. E. G. E. Reciban sus familiares y en particular sus desconsolados hijos Don Miguel, Don José y Doña Magdalena, el testimonio de nuestro muy sentido pésame.

**LA PUEBLA**

■ Nos hizo el honor de su visita el Ilmo. Sr. D. Antonio Moscoso Morales, Director General de Agricultura, acompañado por el Excmo. Señor Gobernador Civil Interino, Don Rafael Villalonga Blanes. Fueron recibidos por Don Fernando Blanes (Ingeniero Jefe de la Sección Agronómica) los Señores Alcaldes de la Puebla, Don Pedro Ventayol Qués, y de Muró, Don Sebastián Beltrán y numerosas y distinguidas personalidades.

■ Ha sido nombrado maestro propietario de la Escuela Graduada de Niños, Don Pedro Mascaró Mascaró, a quien felicitamos muy sinceramente.

■ Nuestra más cordial bienvenida a Doña María Berge Quetglas, que ha sido destinada a nuestro Grupo Escolar de Niñas, como propietaria provisional.

■ En el paraje denominado Ca'n Cladera, fué hallado en el fondo de un pozo el cadáver de Don Antonio Calmari Cok (Banya) de 57 años de edad, desaparecido de su domicilio desde hacia algo más de un mes. E. P. D.

■ El hogar de los esposos Don José Capó Coll y Doña Margarita Serra Sastre se ha visto alegrado con el nacimiento de un robusto niño, al que se le ha impuesto el nombre de Gabriel-Luis. Enhorabuena.

**LLORET DE VISTA ALEGRE**

■ El pasado día 23 de octubre, en nuestro templo parroquial, se unieron en matrimonio la distinguida Señorita Margarita Niell Florit, hija del industrial Don Antonio Niell Gelabert, con Don Rafael Beltrán Gelabert.

■ Bendijo la unión el Rvdo. Don Jaime Vich Ramis, Cura Económico de esta Parróquia.

■ Seguidamente los invitados fueron obsequiados con un exquisito almuerzo en el «Salón Cinema».

■ Deseamos muchas felicidades a la novel pareja.

■ A la edad de 54 años, ha fallecido Don Jaime Martorell Payeras, E. P. D.

■ A su desconsolada esposa Doña Luisa Costa Verger e hijos Doña Teresa y Don Andrés Martorell Costa y demás familia, nuestra más sentida condolencia.

J. FONTIRROIG.

**LLUCH**

■ En nuestro Santuario, se celebró el enlace matrimonial de la distinguida Señorita Margarita Serra Ferrer, con Don José Ignacio Magunagoicochea. Les deseamos muchas felicidades.

■ Fué tributado un sentido homenaje al gran poeta mallorquin Mn. Lorenzo Ribet, que consistió en una solemne misa en sufragio de su alma a los pies de nuestra Moreneta.

**LLUCHMAYOR**

■ Con gran animación se han celebrado las tradicionales Ferias en nuestra ciudad. Tanto durante el domingo llamado de «Ultima Feria» como en el «Firó» y el «Refiró», numerosas personas de los pueblos vecinos han acudido para hacer sus compras y ventas de ganado u otros productos, o simplemente han venido a deleitarse con la animación y el bullicio que nunca faltan en estas fiestas.

■ Si bien la vida moderna ha variado mucho el mercado y hoy se puede

**TOUS LES FRUITS ET PRIMEURS EN GROS**  
**PALMER Frères**  
 Commissionnaires  
 10, rue Thiers, ANGERS — Tél. : 23.86  
 44, rue Renaise, LAVAL — Tél. : 8.08

■  
**CHAMBRES FRIGORIFIQUES**

■  
**CENTRES D'ACHATS**  
 PERPIGNAN : Els. Ner et Cie Tél. : 34-98  
 TARASCÓN : Els. Bibiloni et Verd Tél. : 431  
 SETE : A. Aix Tél. : 3.73  
 ORIHUELA (Epagne) : F. Aix Tél. : 1.03

■  
**ENLEVEMENTS REGULIERS PAR CAMIONS**



Monumento a Fray Junipero Serra, levantado en Petra, su villa natal, en la plaza que lleva el nombre también del insigne Misionero.

comprar todo en cualquier época del año con toda comodidad, en nuestra ciudad se conserva aún la antigua tradición de las típicas «fermansas». Estos regalos especiales de Feria colman sobre todo los deseos de los niños. Juguetes, carteras de escolar, cajas de colores y pequeños paraguas (los primeros de la vida) lo mismo que las joyas para los mayores, hacen, hoy como entaño, que los días de Feria sean una fecha importante para todos.

■ En Barcelona pasaron con éxito las pruebas del curs Preuniversitario los jóvenes estudiantes Don Sebastián Urbina Tortella y Don Damián Verger Garau iniciando inmediatamente estudios superiores en la Facultad de Derecho y en la Escuela Superior de Aparejadores respectivamente.

■ Con motivo del fallecimiento del Romano Pontífice y para el eterno descanso de su alma se han celebrado en la Iglesia Parroquial y en la Iglesia de San Buenaventura sendos funerales. Las dos ceremonias resultaron magníficas no solo por el gran esmero que se pusieron en todos los detalles de celebración coro y ornamentación de los templos sino también por la gran afluencia y devoción de los fieles. Lluchmayor hizo patente su sentimiento por la pérdida del tan apreciado Pio XII.

■ A los 79 años de edad falleció en ésta Doña Francisca Ana Catany Julia. Nuestro sincero pésame a sus familiares y en especial a su esposo Don Antelmo Nadal y a sus hijos los conocidos industriales Don José y Don Sebastián y Señoras esposas.

■ Una simpática e improvisada reunión ha tenido lugar en el domicilio de Don Rafael Fullana, Conserje del Grupo Escolar, con motivo de su fiesta onomástica. Fueron gentilmente invitados y obsequiados los Señores Director y Maestras del Grupo. Durante el agasajo, alegre y animado todo el tiempo, la niña María F. Ramón recitó con su acostumbrada gracia una deliciosa poesía.

■ El Señor Fullana, suscriptor de nuestro periódico, recibió muy calurosas felicitaciones a las cuales unimos sinceramente las nuestras.

M. S.

**MANACOR**

■ El hogar de los esposos Don Francisco Forteza y Doña Constanza Villar, se ha visto alegrado con el nacimiento de un hermoso niño, al que al recibir las aguas bautismales se le impuso los nombres de Enrique Francisco Javier. Nuestra enhorabuena a los felices padres.

**PETRA**

■ Los «Amigos de Fray Junipero Serra» han recibido un importante donativo consistente en un lote de libros de gran valor que se destinará a la biblioteca del nuevo Museo Juniperiano y Centro de Estudios, próximo a inaugurar.

■ En dicho lote figuran interesantísimas obras literarias de consumados escritores y todas ellas están lujosamente editadas. Dicho donativo se debe a M. Joseph Quinn, de California, gran admirador de la vida y la obra del insigne evangelizador petrense.

■ Siguen por buen camino las obras del Museo Juniperiano. Los «Amigos de Fray Junipero» se afanan para que dicho edificio pueda inaugurarse



**Categoría 1ª A**

●

Director :  
Miguel SEBASTIAN

●

Teléfono 64

●

PUERTO POLLENSA (Mallorca)

**PENSION EL FARO**

●

Calme - Soleil  
Mer - Montagne

●

**PUERTO DE ANDRAITX** (Mallorca)

●

Renseignements  
M. Jean G. NARD  
24, pl. du Forum

**REIMS** (Marne)



**HOTEL PERU**  
 Centre de Palma  
 Tel. 1934  
**SERVICE DE PREMIER ORDRE**  
 Plaza Palouy Coll, 18  
 PALMA DE MALLORCA

**NACIONAL HOTEL**  
 1ª Categoría  
 Tennis - Piscine particulière  
**PASEO MARITIMO**  
 Tel. 3181 et 3892 PALMA

**REPLA Hotel-Restaurant**  
 Tel. 2433  
**SERVICE A TOUTE HEURE**  
 Plaza Mayor, 5 - Rincan, 5  
 PALMA DE MALLORCA

**BRASSERIE DE LORRAINE**  
**Raphaël FERRER & C<sup>ie</sup>**  
 (Vice-Président des Cadets)  
 7, Place d'Erlon, 7  
 REIMS Tél.: 32-73

**CRECH, Tailleur**  
 Confection soignée de toutes sortes de vêtements pour dames et messieurs, livraison garantie dans les 48 heures.  
 15, rue San Miguel - 1-1º, rue Carriá (En face de la Banque March)  
 PALMA DE MALLORCA

**Vous vous devez de les favoriser et de les recommander**



## MAJORQUE L'ALGÉRIE et la TUNISIE

par les paquebots de la

C<sup>IE</sup> DE NAVIGATION MIXTE

DIRECTION : 1, La Canebière - MARSEILLE

1, rue Scribe - PARIS

Los demás natalicios registrados este mes son :

Maria Magdalena Font Gomila, hija de Gabriel y Maria Dolores; Antonio Mascaró Homar, hijo de Bartolomé y Rafaela; Miguel Rubí Riera, hijo de Sebastian y Maria; José Alzamora Perelló, hijo de José y Catalina; Mateo Galmés Gómez, hijo de Jaime y Carmen.

**Funerales por el Papa Pio XII.** — En la iglesia parroquial de San Pedro se celebró un solemne funeral por el eterno descanso del alma de S. S. el Papa Pio XII.

Asistieron al mismo las autoridades locales y un gran número de fieles que llenaron por completo el templo.

Ofició el Rvdo. Don Jorge Pascual, ecónomo, actuando de Ministros los Rvdos. Don Antonio Pou y Don Juan Servera, vicarios.

El Coro Parroquial interpretó, con gran acierto, el «Requiem» de L. Perosi, a tres voces, «Kyries» y «Secuencias» de autor anónimo, a cuatro voces y «Responso» gregoriano.

**Deportes.** — El pueblo de Petra cuenta actualmente con un equipo de fútbol que milita en la categoría de segunda en el campeonato de la isla.

Es un equipo novel y aunque su clasificación no sea muy meritoria, en lo que va de temporada, hay que esperar se arreglarán las cosas y en próximas temporadas, con algo más de veteranía ya, no hay que dudar se llevará una marcha mejor que honrará a todos los petrenses.

Los corredores locales de ciclismo, Antonio Castell y Miguel Nicolau, mejor conocidos por los apodos de «Costa» y «Groch», respectivamente, han abandonado su carrera deportiva. Esperamos que salgan ahora valores jóvenes que puedan sustituir a los dos antes citados valores, que se han retirado llenos de títulos y fama.

F. RIUTORT RAMIS.

### POLLENSA

Han quedado en inmejorable estado para el tránsito tras las obras de asfalto, la Via Pollentia, Plaza José-Antonio y calle de Alcudia.

**Festival artístico.** — En el lujoso hotel Molins de la Cala de San Vicente tuvo lugar un magnífico festival artístico organizado por la Señora Doña Concha Albors de Ferrer resultando un gran éxito.

En a velada actuó, ofreciendo una selección de sus bailes regionales, «L'Esbart Pollenci» que fué largamente aplaudido.

Acto seguido las Señoritas Reyes Noriega y Ada Ferrer, en una verdadera manifestación artística, interpretaron un programa de selectas danzas triunfando plenamente, principalmente en el baile «El Cisne» de Saint Saëns, «Mallorca» de Albeniz, y unas «Malagueñas».

En su actuación fueron acompañadas por la Señorita Maria Company (pianista) y Don Andrés Company (violonista).

El festival ha sido a beneficio de las Reverendas Hermanas de la Caridad de Pollensa, a las que ha sido entregada la cantidad de 8.418 pesetas total del beneficio obtenido.

Se encuentra en Pollensa residiendo en el apacible «Calvario» pollensin, la distinguida Señora Con-

desa Monique de Boislouvray prima hermana del Principe Rainier de Monaco.

En el hogar de nuestro particular amigo el doctor Don Juan Jesús Cifra Capó y Doña Paquita Serrat Bagó, se ha visto alegrado por el nacimiento de su primer vástago una preciosa niña a la que ha sido impuesto el nombre de Margarita Maria Monserat, recibiendo las aguas bautismales en la Parroquia de Nuestra Señora de los Angeles, de manos del Rvdo. Don Bartolomé Benmar.

A las muchas felicidades recibidas por los Señores Cifra-Serrat unimos la nuestra muy cordial.

R. SERAFIN.

### PONT D'INCA

En la calle de Antonio Maura número 3 en una droguería propiedad de Don Gaspar Jaume, se declaró un incendio que sin la eficaz intervención del Servicio de Bomberos, hubiera tomado grandes proporciones. No se registraron desgracias personales. Las pérdidas se calculan a más de 200.000 pesetas.

### PORRERAS

Nuestra más cordial bienvenida a Don Mateo Veny Cerdá, que tras un viaje a Francia e Italia, se encuentra de nuevo entre nosotros.

Tuvo lugar nuestra tradicional extraordinaria feria. No faltaron vendedores y compradores, pero se registraron menos transacciones que en años anteriores. Un magnífico concierto a cargo de la Filarmónica, dió fin a tan renombrada feria.

El Cuerpo de la Guardia Civil honró a su excelsa patrona la Santísima Virgen del Pilar con una misa en nuestra iglesia parroquial, a la que asistieron las Autoridades locales.

Han terminado las obras del asfaltado de varias calles de nuestra población.

### PUERTO DE ANDRAITX

Con motivo del fallecimiento de S. S. Pio XII, se celebró un solemne funeral vespertino, presidido por nuestras primeras autoridades, haciendo el elogio fúnebre del Santo Padre el Rdo. Ecónomo de Andraitx D. Miguel Más quien glosó su panegirico bajo el lema de el Papa nuestro padre.

De Reims hemos tenido el gusto de saludar a Don Juan Ginard y esposa junto con su encantadora hijita Caty, quienes se proponen pasar una corta temporada en ésta con motivo del casamiento de su hermano. Que su estancia le sea grata es nuestro deseo.

Con motivo del día del Domund, en el local de Acción Católica se inauguró una exposición del trabajo misionero, dedicado preferentemente al Japon con gráficos estadísticos, mapas y unos bellos lienzos pintados por nativos en seda y tintes de un colorido extridente pero agradable a la vista, demostrando el grado artístico de aquella nación y su paciencia ya célebre a pesar de su paganismo. El día de su apertura el misionero Rdo. Don Juan Riera, pronunció un bello parlamento sobre las costumbres de aquellos países orientales en los que ha convivido durante muchísimos años.

Les membres des « Cadets de Majorque » des départements de l'ALLIER et du CHER, vous invitent à assister à leur

# 3<sup>e</sup> GRAND BANQUET

QUI AURA LIEU LE 23 NOVEMBRE 1958 A 14 HEURES

Hôtel Saint-Georges à SAINT-GEORGES-SUR-MOULON (environs de Bourges)

La réussite des précédents doit vous inciter à venir nombreux avec vos amis à cette belle réunion.

Adresser les inscriptions à M. Juan BOVER, 1, Cours Avaricum, BOURGES ou chez M. Christophe ARBONA, 1 Boulevard de la République, BOURGES

En el altar mayor de la Iglesia de Andraitx, que estaba profusamente adornado se unieron en el indisoluble lazo del matrimonio D. Julián Ginard y la bella Señorita Maria Balaguer. Al final de la ceremonia religiosa, los numerosos invitados fueron agasajados con un espléndido refresco brindándose al final del mismo con una copa de champán por la felicidad de los contrayentes a los que *Paris-Baleares* desea una ventura sin límites.

De París ha llegado M. y Mme Desgranchamps para pasar la temporada de invierno en la pacidez y agradabilidad de nuestro clima invernal. Sea bienvenido tan agradable matrimonio.

### SANCELLAS

El último domingo de septiembre, un grupo de sanceleses, todos los pertenecientes al reemplazo de 1924, con el fin de renovar antiguos recuerdos y amistades, realizaron una excursión a Son Bonet, Cala Mayor, Palma Nova, Santa Ponsa, Camp de Mar y Andraitx. En el Puerto, oyeron misa que celebró un sacerdote excursionista y después se reunieron en comida de hermandad y compañerismo, regresando en paz y satisfechos al pueblo.

A principios de este mes, se abrió el proceso apostólico de milagros de Sor «Francisca-Aina», enviándose copia a Roma, llenándose de alegría con tal motivo todos los devotos de la venerable.

Día 16, regresaron de Inca, Don Juan Oliver con su Señora esposa e hija, que embestido por una camioneta que destruyó su auto, e hirió a su esposa e hija. Afortunadamente se encuentran ya restablecidas.

En la iglesia de la villa, bellamente adornada, contrajo matrimonio Don Mateo Alomar Vanrell, con la bella Señorita Catalina Carbonell. Celebró la misa de velaciones su primo, el Rdo. Don Pedro Munar. Les deseamos muchas felicidades.

A tan seco verano han seguido abundantes lluvias, destacándose el 8 de octubre con 94 litros, que es la mayor cantidad caída en el pueblo en 24 horas durante los últimos 20 años.

BARTOLOMÉ OLIVER.

### SAN JUAN

En el altar mayor de nuestra parroquia, tuvo lugar la ceremonia nupcial de la encantadora Señorita Catalina Munar, con Don Juan Matas, a quienes deseamos muchas felicidades.

### SAN LORENZO

A los 70 años de edad ha fallecido habiendo recibido los Santos Sacramentos y la Bendición Apostólica, Don Mateo Gaya Adrover E. P. D. A sus desconsolados hijos, Don Mateo, Doña Buenaventura y demás familia, el testimonio de nuestra sentida condolencia.

### SANTA MARGARITA

**Aerolito.** — No se sabe exactamente el día, pero entre 13 al 16 octubre cayó un aerolito en Son Real termino municipal de Santa Margarita, hacia el lugar se fué un servidor con unos amigos, y después de mucho buscar dimos con el, situado a unos 30 metros del mar, en conjunto pesaba

(Calculo) unos 200 kilos pues estaba esparcido debido al choque con la tierra se encontraban trozos hasta a 40 metros del lugar de choque, como íbamos en motocicleta no nos pudimos llevar trozos grandes que habia hasta de unos 15 kilos, y nos conformamos con pequeños de unos 2 kilos que tenemos por si algun «Cadet» le interesa poseer. (Corresponsal : Jaime Fuster Moragues - General Franco, 20).

**Urbanización.** — Prosigue con gran actividad el asfaltado de las calles de nuestra villa. Creemos que para el próximo mes estará ya todo terminado.

**Viajeros.** — Ha salido para Zaragoza nuestro buen amigo D. Bartolomé Flucha, estudiante de medicina. — También para Huesca D. Gabriel Ribot, Pastor Tecnico de Correos.

**Bodas.** — El día 8 tuvo lugar el enlace matrimonial entre Don Antonio Morey y la distinguida Señorita de la cercana villa de Muro, Doña Antonia Pericás.

J. FUSTER.

### SANTANYI

El pasado sábado, tuvo lugar la tradicional feria anual, la concurrencia fué numerosa dándose cita en esta, gran numero de vecinos de los lugares cercanos.

El día — que comenzó encapotado y con ligera llovizna — terminó despejándose, luciendo espléndido sol que agradecieron los extranjeros de Cala Figuera — y como es natural — demás público presente.

**Conferencias de formación.** — Dieron comienzo las conferencias de formación correspondientes al curso 1958-59 que se desarrollan como era costumbre el año pasado, semanalmente, los miércoles. La primera corrió a cargo del Licenciado en Derecho Don José Rafael Clar que trató el tema «La nulidad y el divorcio en el matrimonio canónico». Y la segunda la pronunció Don Miguel Nigorra Oliver, Licenciado en Derecho, tema «Efectos personales del matrimonio».

Para los vendedores miércoles, se anuncian las siguientes, respectivamente : «Diferencia entre matrimonio civil y canónico», por Don Rafael Gil Mendoza, Licenciado en Derecho y «La mejor ataraxia, el decálogo», por Don Cosme Ferrer Vidal, Médico.

A continuación de las expresadas conferencias — a las que asiste numeroso público — tiene lugar la audición de música selecta, con explicación adecuada a cargo del Jefe de Telégrafos, Don Mateo Oliver Boronat.

**Domund.** — La jornada del Domingo Mundial de las Misiones, se desarrolló con gran animación, recaudándose una cantidad considerable de donativos que recogieron los niños del catecismo disfrazados de chinos, negros, etc...

**Las Virgenes.** — La tradicional costumbre de la seranata a las virgenes en la víspera de su día, va a menos. Y a tiempos nuevos métodos nuevos. Este año, las pocas seranatas que tuvieron lugar, se realizaron por medio de tocadiscos.

Los niños y niñas del colegio de las Religiosas Franciscanas, con Sor Paula, efectuaron una excursión a la Colonia de San Jorge.

**Ciné.** — Ahora, los jueves, la empresa del Teatro Principal, celebrará funciones de ciné con cambio parcial del programa los sábados. La afición cinematográfica, vé con agrado la reorganización de estas sesiones que, años atrás ya tuvieron lugar.

PERICO.

### SAN TELMO

En los primeros días del mes de octubre se desencadenó una tempestad en San Telmo con los vientos huracanados del cuarto y primer cuadrante, que no quedó títere con cabeza. Las olas embravecidas por el impuesto del viento entre la isla Dragonera y la punta negra y blanca, unas torres gigantes barrieron la isla mitjane y daban contra la punta blanca, que lo limpio todo. No hubo desgracias personales, ni botes a pique, esta vez estuvieron prevenidos.

Los propietarios del hotel «Bosque-Mar» se despierten de nosotros, ofreciendo una comida a la cual participaron el Rdo. Sr. Ecónomo, el Alcalde Don Bartolomé Bosch, Don Antonio Salvá, Don Antonio Vives y su Señora Magdalena Fortuny salieron para St-Quentin en donde pasaron algunos meses. Se proponen de ampliar el hotel de unos 40 cuartos más.

El hotel Dragonera esta abierto, aún tiene clientes, y ya hay gento que pide informes por el año que viene.

A. S.

### HOTEL - BAR - RESTAURANT

## “ ANTOINE ”

A. GAMUNDI, Propriétaire  
(Membre du Comité Directeur)

Chambres confortables

2, place Francis-de-Préssensé, 2  
(anciennement place Henri-IV)

BORDEAUX

Téléphone 92.42.48

Residencia

## JAPIMER

Splendide situation  
sur la plage de Ca'n Pastilla

A 10 mètres du bord de la mer

Carretera del Arenal, 38

CA'N PASTILLA (Majorque)

### RADIO - TELEVISION

TOUTES LES GRANDES MARQUES  
SERVICE DÉPANNAGE

GASTANER

92, rue Marcadet, PARIS

Tél. Mon. 95-96

Remise spéciale aux Cadets

### PETITES ANNONCES

**SE DESEA VENDER :** Una casa con jardin, buen estado, amueblada o sin, denominada «C'AN RUA» (en Soller). Para informes : Mme GARNIER, 43, rue du Commerce, à BOURGES (Cher).

**MAJORQUIN 50 ANS,** habitant Palma, parlant français, anglais, allemand, italien et espagnol, désire collaboration ou association hôtel-restaurant tourisme. Grosse habitude touristes et possibilité clientèle. Ecrire à PARIS-BALEARES qui transmettra.

**A VENDRE import, Fonds** gros fruits et primeurs rég. Ouest Belle instal. grand appt. confort. Matériel complet, forcerie, etc... Ecrire « Paris-Baleares » qui transmettra.

**A VENDRE GRAND** magasin de fruits et légumes dans rue principale en Normandie. Ecrire à « Paris-Baleares » qui transmettra.

### EXPÉDITIONS TOUS PAYS



Emballages : Cellophane 250 et 400 grs



Boîtes Marseilloises de Luxe

### EXPÉDITIONS TOUS PAYS



Caissons 1-3-5-10-20 kgs

# DATTES

Vendeurs!!

choisissez-les...

Toujours imité

# J.A.

Spécialistes!!

pour être bien servis

jamais égalé,

# MICASAR

dynamique, jeune et moderne, livre les meilleures dattes aux meilleurs prix

134, Bd MICHELET  
MARSEILLE

S.A. au Capital de 30.000.000 de Francs

J. ARBONA, Directeur

TELEPH.:

PRADO 81-90 ET 27-95

S'ARRACO



Homenaje de Vejez en S'Arracó.

NUESTROS VIEJOS

El hombre se ennoblecce y purifica su alma cada vez que se acerca, despojado de los egoísmos humanos, a la cuna donde nació. Alrededor de dicha cuna, el hombre encuentra, entre sus padres y abuelos, la pureza y la humildad de su infancia, aparte las cuales, todo son rencores y maldad en esta vida. Y al considerar lo poco que somos en la inmensidad del Universo, el hombre honra a sus padres, que le dieron la vida, le protegieron cuando estaba indefenso y le ayudaron a fortalecerse. El hombre mide cuanto debe a sus padres y abuelos, los respeta, y, a su vez, los protege si a su vez el peso de los años les ha quitado fuerza y valor.

En todos los pueblos del mundo se celebra el día de la madre, el día del padre, como actos de solemne veneración a «nuestros viejos», y es aquí, donde mejor se honra a la vejez, donde los hijos se guardan de ofender a sus padres como se «guardan de caer», es aquí donde se exterioriza menos la veneración a la vejez; cada cual venerando a sus mayores desde el fondo de su corazón, sin actos públicos.

Esos actos públicos que faltaban, nuestro buen amigo Pedro Alemany «Bril-lo», con su generosidad inmensa y su gran amor al prójimo, los ha ofrecido a este su pueblo y a todos los viejos del mismo.

Por la mañana, una solemne misa mayor fué cantada en nuestro templo, por los que dieron su fuerza, su vigor, su afán creador y todas sus posibilidades para que nuestra cuna fuera más floreciente, más grande y más atractiva, poniéndola al par con ciudades mucho más grandes.

En esa misa, los célebres «Cossiers» de Algaida, bailaron a la oferta, como ninguna agrupación pudo hacerlo jamás en ninguna iglesia cristiana.

El viejo templo, ofrecido por nuestros antepasados al Santo Cristo y a Nuestra Señora de la Trapa, estaba engalanado con flores blancas y plantas verdes que hacían resaltar el rojo-sangre de los «domasos» (colgaduras) del altar mayor y el blanco de las bóvedas, con el variado colorín de los «Cossiers» y de la muchedumbre que asistía al solemne acto.

Después, en el café C'an Nou, un sabroso chocolate con ensaimadas fué ofrecido a todos los ancianos de la localidad que contaban ochenta años o más. La mesa fué presidida por el Señor Ecnómo y el Señor Alcalde.

El Alcalde, nuestro estimado amigo Don Bartolomé Bosch, en breve parlamento, dijo que deseaba muchos años de felicidad a todos los ancianos y ancianas allí reunidos y que esperaba poder celebrar con cada uno de ellos, el centenario de sus respectivos nacimientos.

En nombre de los comensales, uno de los viejos agradeció la generosidad de Pedro Alemany, quien les había proporcionado con ese acto, una alegría inmensa, y el gesto de las autoridades locales que le habían dado el realce merecido.

Y mientras los ancianos, al son de la «xirimias» salían a la calle para dar a Pedro un beso de eterno reconocimiento, unos muchachos corrían a

llevarles a los impedidos y enfermos que no habían podido asistir al acto, el chocolate y las ensaimadas que les estaban destinados, con el sentimiento cariñoso de sus descendientes y sucesores en la tarea de la vida.

G. SIMO.

■ **Enlace Palmer Caubet.** — Día 18 de agosto en el altar mayor de Santa Teresita de Palma, bellamente adornada con flores naturales, e iluminada con profusión que daba un aspecto solemne, se celebró el enlace de la bella y distinguida Señorita Carmina Caubet Villalonga, con el experto capitán de la Marina Mercante Española y primer Oficial de la Transmediterránea, Don José Palmer Vich.

La novia que vestía un precioso vestido natural, entró en el templo del brazo de su padre, y el novio que lucía un magnífico uniforme de la Marina Mercante Española, ofreció el suyo a su madre, mientras que el órgano interpretaba una marcha nupcial.

Bendijo la unión y celebró la misa de velaciones el Rdo. Señor Ecnómo, apadrinaron a los contrayentes, por parte de la novia Don Carlos Caubet Villalonga, y Don Antonio Caubet Villalonga, hermanos. Por parte del novio Don Guillermo Palmer Vich, hermano, y Don Antonio Vich Bosch, tío del contrayente.

Después de la ceremonia religiosa los numerosos y distinguidos invitados fueron obsequiados con un lunch en el que no faltaba nada, servido en el Club Náutico. El Sen Peré Viget animó el baile con su canto de jotas, Lorenzo Palmer con sus glosas en un ambiente de franca armonía familiar.

A los noveles desposados les damos la enhorabuena e inacabables dichas en su nuevo estado.

■ **Defunciones.** — A la edad de 75 años, el 20 de julio falleció Doña Leonor Pujol, E. P. D. De bondadoso corazón, mereció el aprecio y estimación de los suyos. El mismo día fué conducida a su última morada, el día siguiente se efectuó el funeral, que fué muy concurrido. Reciba su desconsolado esposo Don José Orlandis, sus hermanos, Don Guillermo, Jaime, hermanas Margarita, Francisca y Dolores y demás familia nuestra condolencia.

— Día 30 de octubre falleció a la edad de 85 años Doña Catalina Alemany—Vilera—, era la difunta, viuda de Don Antonio Grau —Pages— E. P. D. Por la tarde, después del rosario, se efectuó el entierro. El día del funeral caso raro no había ningún hombre para dar el pésame, sino mujeres. Reciban los sobrinos y sobrinas nuestro más sentido pésame.

— Después de larga y penosa enfermedad bajo al sepulcro a la edad de 76 años Doña Ana Alemany, viuda de Don Guillermo Alemany —Belta— figura de relieve, como cocinero y mayordomo en los vapores transatlánticos correo a la Antillas. Después con Doña Ana tuvieron comercio en Francia de restaurante, persona dotada de profunda simpatía, abandona este mundo dejando en la tristeza a cuantos tuvieron oportunidad de conocerla principalmente nietos y biznietos. A su resignada hija Doña Antonia, su yerno Don Eduardo Mallo —médico— hija política Francisca Flexas

y demás familiares nuestro más sincero pésame.

— Dejó de existir a los 70 años de edad Don Antonio Pujol de C'an Juan Gran, después de penosa enfermedad, confortado con los Santos Sacramentos. Fué Don Antonio uno de los primeros maestros albañiles que empezaron la construcción de edificios en S'Arracó, con planos y dibujos de aquel tiempo. Por la tarde después del Santo Rosario fué conducido al Campo Santo, con mucha concurrencia, lo mismo que en el funeral que fué una gran manifestación de duelo, el día siguiente. A su apenado esposa Doña Elvira Rojas, su cuñado el Excmo. D. José Rojas a Don Juan Flexas, primer maquinista mercante, su cuñada Doña Felipa Rojas de Flexas, sus hijas Elvira, Francisca y Antonia, hijos políticos nuestra más sincera condolencia.

■ **Operada.** — Después de una operación quirúrgica en Palma, está en plena convalecencia Doña Bauza (de Can Juan Grau). Lo celebramos sinceramente.

■ Día 27 de septiembre en el Altar Mayor de nuestra iglesia parroquial se unieron en el indisoluble lazo del matrimonio los jóvenes Guardia Civil Don Fernando Soteras Busquets y la agraciada y simpática Señorita Margarita Palmer (Saque).

Fueron testigos, por parte del novio, sus compañeros los guardias Don Víctor Villegas Rico y Don Francisco Martín, y por parte de la novia, su hermano Don Jaime Palmer y su primo Don Gabriel Enseñat (de S'estre).

Bendijo la unión y celebró la misa de velaciones nuestro Rvdo. Ecnómo Don Antonio Estelrich. Después de la ceremonia religiosa los numerosos invitados fueron obsequiados en el café Can Viguet y en la sociedad —antes amigos del Pueblo— con un sauroso refresco.

Los desposados salieron en viaje de bodas por el interior de la isla. Nuestra enhorabuena y muchas felicidades les deseamos.

■ **Temporal.** — Llovió pero la lluvia vino acompañada de un viento huracanado, que podaba los arboles que están carcomidos y esta vez un cable de electricidad electrocutó un pobre perro. Fué el agua bastante buena corrió y limpió los torrentes.

■ **Luto.** — Desde Marsella nos comunican la triste noticia del fallecimiento de Don Juan Alemany (Can Toni Prisa) de 50 años de edad, recibía su esposa y Doña Catalina Alemany hermana (del Estanco) nuestro sentido pésame.

■ **Peticion de mano.** — Para el joven Antonio Ferrá Saque, ha sido pedida la mano de la bella Señorita Chanita Barceló Perpiña, vecina de Andraitx, nuestra enhorabuena.

■ **Nuestras fiestas patronales.** — En vista que ha habido traspapeleo en los originales de las fiestas no podremos arreglarlo como se merece hasta el próximo número, les recomiendo un poco de tolerancia y paciencia a nuestros lectores.

Don Pedro Alemany (Bril-lo) se ha despedido, lo despedí con el album de las firmas dando las gracias por el suntuoso regalo del reloj, con el siguiente verso:

Un amigo que se va de nosotros se despide Dios haga que no se olvide de su amigo... Salvá Que cuando se marchara muy tristes nos quedaremos y siempre en ti pensaremos Principalmente... Salvá.

ANTONIO SALVA.

■ Ha regresado a Valencia después de pasar sus vacaciones en esa, nuestro buen amigo el coronel de la Guardia Civil retirado, Don José Rojas y su esposa; quienes acostumbra cada año venir a descansar en este rincón de Mallorca. Cuyas playas constituyen un polo atractivo para el amante de los bellos paisajes y de la tranquilidad que es Don José.

Al despedirle, le deseamos mucha salud y feliz retorno.



Iglesia de Sóller con el banco Hispano-Americano y el Antiguo, Feo, antiestético edificio del Ayuntamiento de Sóller, cuya demolición sería un bien para la plaza.

■ Llegaron a finales del pasado mes de septiembre y comienzos de octubre las tan suspiradas lluvias, después de un verano especialmente seco.

■ Se llevan a cabo por brigadas de numerosos obreros, los trabajos destinados a abrir la magnífica carretera al Puig Mayor y Escorca que en la Huerta enlazará con la de Deyá y Valldemosa.

■ El veinte de octubre el Arzobispo de Sión y Vicario General Castrense pasó revista a las instalaciones de la Base Naval. Después visitó la iglesia del Puerto —cuyas obras de terminación se han emprendido este verano— y visitó también la parroquia de Sóller.

■ El Puerto ha quedado ya sin turistas, en los numerosos hoteles y únicamente se animan aquellas calles en los días de excursión de las agencias turísticas, que son, en la ruta Valldemosa-Sóller, los lunes, miércoles y sábado.

■ Se está comenzado los preparativos para el Congreso Eucarístico comarcal que abarcará las parroquias de Sóller, Biniarix, Fornalutx, La Huerta, Puerto, Deyá y Buñola. En meses venideros iremos dando noticias del programa, que tendrá su complemento final en la Semana de Corpus.

■ Entre las numerosas y distinguidas personalidades que este año se han hospedado en Sóller, cuenta Mr. Norman S. Cursley, editor del diario londinense «News Chronicle». Ha hecho unas interesantes manifestaciones a la Prensa local.

■ Se ha fundado en el Colegio de Madres Escolapias una sección de la Adoración Nocturna Femenina.

■ El joven pintor sollerense Luis Castaldo ha obtenido dos galardones a su obra: el premio Alhambra que le ha permitido pasar una temporada en la bella ciudad granadina y en el Salón de otoño palmesano el primer premio de grabado por su obra «Mariposas en la ciudad».

■ Ha causado honda impresión entre la minoría artística y literario de Sóller el fallecimiento en su villa natal de Campanet, del poeta Mossén Lorenzo Riber, Mestre en Gay Saber y académico de la Real de la Lengua. Descanse en paz el ilustre sacerdote cuya prosa rutilante, suntuosa y al par graciosa, quedará como un modelo de clacisismo y enfonía.

■ Ha fallecido en Palma Don José Rovira Oliver, padre del facultativo Doctor Don Marino Rovira Serallés, radicado en Sóller, donde se halla rodeado de la consideración general. Descanse en paz el alma del finado y para sus deudos pedimos el consuelo y la resignación cristianas.

■ Ha fallecido en ésta Doña María Coll Bauza, viuda de Bujosa, a cuantos lloran su muerte, en especial a sus hijos Doña Ana, Margarita, Don Nicolás, Antonio y Jaime, Doña María Magdalena y Paqueta, enviamos nuestra sincera condolencia.

MIGUEL CASTANER.



Vista del Puerto de Sóller con el hotel Eden en primer término y los muelles recientemente construidos por el ingeniero Don Gabriel Roca, autor del magnífico paseo marítimo de Palma y de los muelles de Pollensa.

■ El Ayuntamiento de Sóller tiene en proyecto de inmediata realización algunas mejoras que pueden calificarse de trascendentales para esta ciudad. Entre las más importantes destacan la conducción y canalización de agua potable a la Playa y al Puerto de Sóller; la red de alcantarillas para la misma bariada marítima; otra red similar para todo el casco urbano de Sóller y la cubrición del tramo del Torrente Mayor que va desde la Plaza de España (Es Castellet) hasta la de Calvo Sotelo. Por ahora, todo son proyectos. Esperamos que pronto se conviertan en una tangible realidad.

■ Y hablando de realidades, no podemos silenciar las dos magníficas que son la alineación de las calles de la Rectoría y de la Romaguera. La 1ª esta prácticamente acabada y en cuanto a la segunda, se trabaja activamente en la demolición de la casa conocida por «Es Moli de C'an Carabaseta», que obstruía la parte final de dicha transitada calle. Cuando esta crónica llegue a las manos de los lectores, seguramente que estas obras estarán muy adelantadas.

■ En el sorteo de la Lotería Nacional del día 25 de octubre último fué premiado con el 3º premio el número 1.356 despachado por la Administración del Sóller. Le correspondieron 150.000 pesetas, despachadas en decimos premiados con 15.000 pesetas cada uno de ellos.

SON RAPINA

■ Ha fallecido habiendo recibido los Santos Sacramentos y la Bendición Apostólica Don Isidro Forteza, E. P. D. Reciban su afligida esposa, hijos y demás familia, nuestro muy sentido pésame.

SON SARDINA

■ A la edad de 57 años dejó de existir Don Pedro Rosselló Rosselló, E. P. D. Reciban su desconsolada esposa, hijos y demás familiares, la expresión de nuestra sentida condolencia.

VILLAFRANCA

■ En un cruce de la entrada de nuestro pueblo, al motorista Don Monserrate Binimelis Salas, de 60 años de edad, vecino de San Jordi que se dirigía a Manacor, fué arrollado por un camión de carga. Resultando con gravísimas heridas.

Inmediatamente llevado a «Mare Nostrum», donde nada pudo la ciencia para el infortunado herido, fué conducido a su domicilio donde falleció poco después. Descanse en paz el Señor Binimelis y reciban sus familiares nuestro muy sentido pésame.

AMENQUAL

S. A. R. L. CAPITAL 25.000.000 DE FRANCS

Siège Social : SAINT CYR-AU-MONT D'OR

FABRIQUE de TISSUS pour CONFECTION

Uaines et Buzaux :

Impasse du Béal - 101, rue du Bourbonnais

LYON (5º)

TÉLÉPHONES :

83-65-91

83-65-92

Spécialité de TISSUS en FILES FIBRE LONGUE

MELANGES FIBRES SYNTHETIQUES ET VISCOSE

CHRONIQUE DE FRANCE

(Suite de la quatrième page)

TOUR

La temporada veraniega tocó a su fin, y a pesar de un verano variable y muy lluvioso, hemos sido favorecidos con la visita de los turistas, tanto o más que en los años anteriores. Entre esos turistas, hemos tenido el placer de poder saludar diversas personalidades de nuestro país de origen.

De Barcelona, y de paso para diversos países europeos, Don Vicente Costa, del Ilustre Colegio de Abogados, acompañado de su esposa Doña Rosario.

También de Barcelona y en visita a varias naciones vecinas, Don Pedro Vernis, Presidente del gremio de confiteros, acompañado de sus esposa e hija. Después de ese viaje, la Señorita Maruja Vernis se quedará en Francia durante tres meses, con el fin de perfeccionarse en la habla del idioma francés.

De Palma de Mallorca, y hacia la exposición de Bruselas, el cirujano Doctor Guillermo Llompart de la Peña, esposa e hija. Continuarán viaje por Holanda, Alemania, Suiza e Italia.

Don Matias Enseñat Ferrer, de Andraitx, nuestro viejo amigo, que estuvo al frente de un gran restaurante en Tours, durante muchos años, hasta que la guerra lo destruyó. Desde aquí, el Señor Enseñat se dirigió a Reims en visita a su familia.

Como todos los años, el hogar de Don Gabriel Castañer Colom y Doña Antonia Mayol, su esposa, recibió la visita de su hija Doña Margarita Castañer, de Cortés, y nietos Pedrito y Marieta-Rosa, procedentes de Barcelona y para pasar sus vacaciones.

De Troyes, y para pasar unos días en compañía de sus familiares, estuvieron Don Antonio Mayol y esposa Doña María Fontanet; Don Pedro Mayol y esposa Doña Francisca Alemany, e hijos Don Miguel y Doña Enriqueta.

De París, Don Juan Sastre, en visita a sus clientes amigos.

A todos, deseamos hayan llevado y guarden un feliz recuerdo y les decimos: ¡Hasta el año próximo!

G. C.

Tours-Lloseta. — Don Gaspar Ramón, negociante en Tours, acompañado de su esposa Doña María Mayol, hijos Gabriel y Margarita y madre política Doña Margarita Segura, regresaron felizmente en su « 203 » después de visitar Lourdes en cumplimiento de una promesa, Mallorca y, finalmente sus primos de Barcelona, Don Pedro Cortés y Doña Margarita Castañer. Sean bienvenidos.

Otro héroe mallorquín de la guerra de 1914-1918. — Según informaciones, nuestro compatriota Don Andrés Burguera, acompañado de su Señora esposa, y residente en Genillé (L-et-L.), están preparando las maletas para un viaje a Mallorca, que no han visto desde hace 44 años.

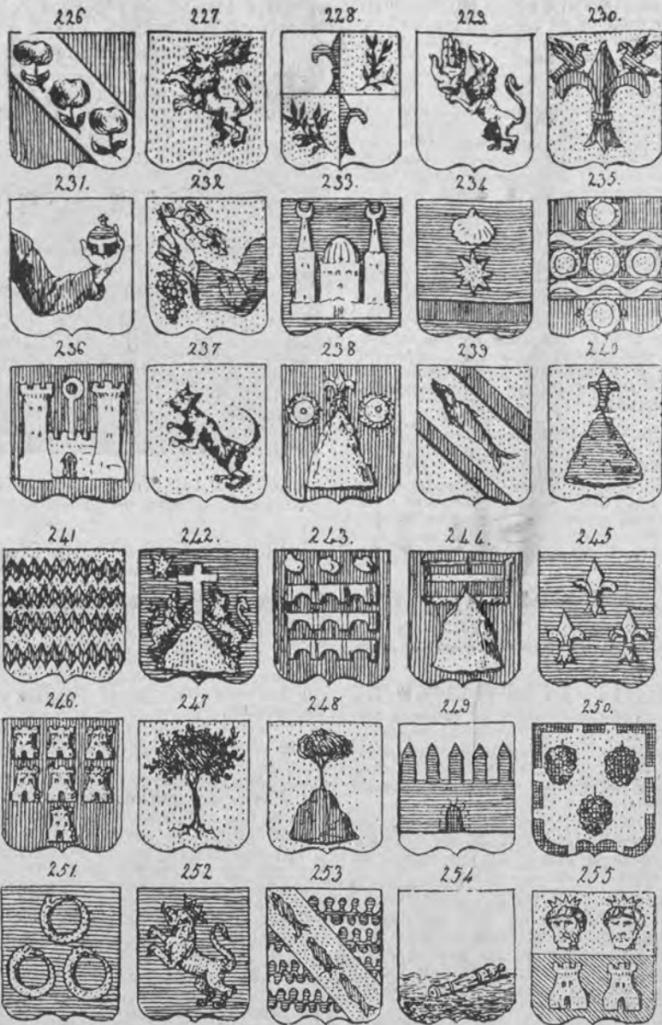
Don Andrés, que vió por primera vez la luz en Santany (Mallorca), emigró muy joven a esta su segunda patria, y llegada la guerra « 14-18 » quiso demostrar la bravura de que son capaces los mallorquines, pues a pesar de su larga ausencia no ha olvidado nunca la Roqueta, y se alistó en defensa de su país adoptivo. Sus numerosos actos meritorios le valieron las más altas condecoraciones.

El Señor Burguera, a pesar de haber perdido una pierna en una batalla, conduce admirablemente su « 2 CV » y es con este coche, sobre el que se han efectuado interesantes modificaciones de adaptación para el estado de su propietario, que piensan recorrer los mejores fincos de Mallorca en la que pasarán seis meses alojándose en casa de amigo Don Pablo Castañer, en Soller, que se honrará en recibirlos.

Deseamos a los Señores Burguera, toda suerte de dichas en su viaje.

Pour faciliter notre travail, envoyez-nous votre cotisation avant le premier décembre. Passé cette date il vous sera adressé des mandats de recouvrement.

Blasons des noms Majorquins



Massanet 226, Massot 227, Matas 228, Mateu 229, Maxella 230, Maymó 231, Mayol 232, Mesquida 233, Mir 234, Miralles 235, Miró 236, Moix 237, Molinas 238, Moll 239, Montaner 240, Montañans 241, Montis 242, Montornés 243, Montserrat 244, Montsó 245, Mora 246, Moragues 247, Moranta 248, Morell 249, Morey 250, Morlà 251, Morro 252, Moya 253 et 254, Mulet 255.

POUR VOS PLACEMENTS

Achats de terrains, chalets, appartements, etc... à Majorque, adressez-vous en toute confiance à

Antonio JULIA, Agent immobilier  
C. San Felipe Neri, 30  
(Face Marché Oltivar)  
PALMA DE MALLORCA

HOTEL BOSQUE MAR

Situado Frente La Dragonera  
- CONFORT MODERNE -  
Antonio VIVES, propietario  
SAN TELMO (Mallorca)

PUBLICITE

La ligne ..... 120 frs  
La case, un an .. 6.000 frs  
1/2 case — .. 3.000 frs

Tous les règlements, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des Cadets de Majorque, C. C. P. Paris 1.801.00.

Restaurant LA GROTTTE

Gabriel Martí, Traiteur  
(Vice-Président des Cadets)  
Sa Bouillabaisse, Sa Paëlla Valenciana  
19, rue Mercière LYON  
Tél. Franklin 86-28

MAISON DE COMMISSION

FRUITS — PRIMEURS — LEGUMES  
F. VICH  
25, rue de Sébastopol — REIMS  
Téléphone : matin 20.93 — soir 59.60  
Adr. tél. VICH-REIMS - R. C. Reims 16487

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des CADETS DE MAJORQUE au titre de:  
(1) Membre Adhérent ..... 500 frs  
Membre d'Honneur ..... 1.000 frs  
Membre Donateur ..... 2.000 frs  
Membre Bienfaiteur ..... 3.000 frs  
Membre Mécène ..... 5.000 frs

Nom et prénoms .....  
Lieu et date de naissance .....  
Nationalité .....  
Profession .....  
Adresse .....

(SIGNATURE)

(1) Biffer la mention inutile.

TOUS LES PRODUITS DE PROVENCE

ANTOINE MIRO FILS  
FRUITS DE QUALITÉ

Chateaufort de Provence

Tél : 101

Toute l'année

Chateaufort de Gadagne (Vaucluse)

Tél : 11

Raisin de Table

POMMES DE TERRE

Filets de 5 kgs.

Wagon mixte

Paul SOLIVELLAS  
EXPEDITEUR

BUREAU : 30, rue Chocattelle  
EPERNAY . Tel. 1. 29

ENTREPOTS : 16, Rte de Cumières, embranch. particulier  
EPERNAY. Tel. 2. 67

CONFITERIA  
FABRICA DE TURRONES

DAUNER

25, Rue de l'Argenterie  
JIJONA - ALICANTE - MAZAPANES - TOLEDOS - etc...  
Casa renombrada por la elaboración de sus productos.  
Varias recompensas - Gran Diploma de Honor Dunkerque 1898.

A NOS CORRESPONDANTS

En vue d'assurer la parution à date fixe de PARIS-BALEARES, nous prions instamment nos correspondants de prendre toutes dispositions pour que leur chronique nous parvienne au plus tard le 30 de chaque mois.

D'avance merci.

SOCIETE DES

Caves Lieutaud

S. A. R. L. cap. 2.500.000  
J. POL, gérant-locataire  
VINS FINS SPIRITUEUX  
Toutes les grandes marques  
30, 34 et 38, rue Jean-Roques  
- angle Cours Lieutaud -  
MARSEILLE Tél. Lyc 28-11, 67-25



SINEU

Cesó en el cargo de Cura-Ecónomo de Sineu, después de más de veinte años de ocupar dicho cargo, el Rdo. Don Bartolomé Muntaner Real. Debido al delicado estado de salud en que se encuentra, ha sido desligado de la dura tarea a que estaba dedicado. Se nombró al Rdo. Señor Ferriol, Vicario de Felanitx. Todo Sineu acudió al recibimiento del nuevo Ecónomo, persona que ha de regir los destinos espirituales de nuestro pueblo.

El que fué también por muchos años guía y rector de la estimada Congregación Mariana, el Rdo. Don Juan Crespi, ocupa actualmente el cargo de Vicario « in capite » de La Esclayeta. Prueba del cariño que le profesaban los jóvenes de Sineu, a los que dedicó días enteros, fué la despedida de que fué objeto en el día de su partida.

El cargo que hasta ahora venía ocupando en la Congregación el Rdo. Señor Crespi, ha sido ocupado por el nuevo Ecónomo.

Después de unas largas vacaciones entre los familiares de Sineu, ha salido para Saint Poi de León la Señorita Juana Lladó.

Después de la visita a sus padres, marchó para Francia la Señora Rebassa.

La inovación que este año y por iniciativa del nuevo párroco se ha hecho, dió el resultado apetecido. Ya desde el primer domingo que se instauró la celebración de la santa Misa por la tarde, se vió concurridísima, prueba ello que los comerciantes e industriales pueden disponer de una hora magnífica para el cumplimiento dominical.

De todos los católicos del mundo entero fué sentida la muerte del Pontífice Pio XII. En ocasión de su muerte, en Sineu, se celebraron una serie de Oficios. El día 11 de octubre oficio el Rdo. Señor Ferriol con asistencia de las autoridades municipales y corporaciones tanto civiles como militares así como casi la totalidad de los fieles de Sineu.

Deportes. — ¡Ha nacido una nueva estrella ciclista en Sineu! Estos son los comentarios que los deportistas de la Villa vienen haciendo. Nuestra Villa ha dado al ciclismo español tres grandes figuras, actualmente cuenta con dos, Alomar II y Tortella. Lo más grato pero es que la cantera parece que ha dado una nueva gloria en ciernes. Se trata de Mateu, muchacho que esta temporada se ha portado maravillosamente entre los aficionados. Lo prueba la cantidad de pruebas que ha disputado y los numerosos triunfos que cosechó. En la última prueba de la temporada triunfó plenamente con más de cinco minutos de diferencia sobre su inmediato seguidor.

El fútbol viene cosechando tras derrota. Aparte de la mala suerte y de la poca labor de los árbitros, el equipo no se encuentra aún aclorado. Esperemos que cambie este signo negativo y que el equipo se clasifique pronto en la zona tranquila.

La gran cantidad de lluvias que han caído, hacen por de pronto imposible el laboreo del campo. Sin embargo han sido beneficiosas hasta el momento debido a la gran sequía del verano.

Parecía inminente el arreglo de algunas calles de la Villa que desde hace ya dos años se encuentran intransitables. Sin embargo permanecen en un estado verdaderamente lamentable. Viene rumoreándose que se arreglarán y esto esperamos que se haga muy pronto.

Para todo la colonia un saludo, pero en especial para la atención que tuvo con nosotros. Esperamos poderla saludar personalmente muy pronto.

J. FERRIOL.

SON SAN JUAN

En las obras que se realizan actualmente en Son San Juan, el obrero Don Bernardo Oliver Ramis, de 49 años de edad, resultó muerto a consecuencia de haberle explotado un barreno muy cerca. E. P. D. y reciba su familia nuestro pésame.

VALLDEMOSA

Valldemosa ha honrado a su venerable párroco Rdo. Señor Don Juan Mir, con motivo de celebrar este sus bodas de oro sacerdotales. Al Rdo. Señor Mir, nuestra sincera felicitación.

MEMORCA

MAHON

La Casa de Cultura, ha terminado el curso de verano, con unas sendas exposiciones de fotografías, joyas de Gres y «Exposición viejera n° J» de la Dirección General de Archivos y Bibliotecas a propósito de la exposición mediterránea de la Corona de Aragón.

El ilustre catedrático, Dr. Amorós, pronunció una bella conferencia sobre Munitica y los pintores Datsira, Moncada y Mercedes de Monenda pertenecientes al grupo « Lucena » de Barcelona, que preside el Profesor José María Garrut han expuesto con éxito, sus pinturas sobre temas de Menorca. SINTES.

CIUDADELA

En la carretera que va de Ciudadela a Mahón, un camión Pegaso, se precipitó contra unos pinos, siendo despedido hacia un muro quedando la parte delantera del vehículo totalmente destrozada. Es propietario del camión Don José Gomila Vidal, de 57 años, falleció en el acto. El chofer, Don Juan Sanchez Rivas fué gravemente herido, mientras que los otros ocupantes, sufrieron lesiones de poca importancia.

Se cree que el accidente fué producido a un fallo de la dirección.

Nuestro sentido pésame a los familiares del desgraciado Señor Gomila.